

PHOTAUMNALES

21^e édition
21 SEPT. 2024
31 DEC. 2024



FESTINS

Les photographes à table !

Festival de Photographie
Beaux-arts & Hauts-de-France
diaplane

© 2024 Festival de Photographie Beaux-arts & Hauts-de-France

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE

Nathalie Dran

06 99 41 52 49

nathalie.dran@wanadoo.fr

FESTINS

Les photographes à table !

Dis-moi ce que tu manges, ce que tu consommes et je te dirai qui tu es ! C'est ce constat qui sera au cœur de la programmation de l'édition 2024 des Photaumnales à Beauvais, dans le Beauvaisis et le Clermontois.

À travers les travaux de 25 artistes, cette édition s'attachera à montrer comment notre société de consommation envisage le fait de se nourrir ainsi que la production et la présentation des aliments.

Nourrir notre corps bien sûr, mais aussi nourrir notre esprit : ce que l'on mange, ce que l'on voit, ce que l'on est dans la société du vivant, ce que l'on vit dans nos quotidiens respectifs et comment cela peut influencer notre manière de penser. En somme, une alimentation qui nous ressemble, qui nous rassemble, mais très souvent qui nous sépare aussi, à travers les problématiques économiques et les stéréotypes culturels. Nous évoquerons également les aliments qui soignent et les régimes alimentaires anciens, si profondément adaptés à des territoires et des populations bien spécifiques, et qui peuvent devenir de véritables marqueurs sociaux et parfois spirituels.

Il sera également question des liens entre consommation et durabilité, alimentation et nouvelles technologies, et comment l'apparition de nouveaux modes de consommation peut créer de nouvelles économies et de nouvelles pratiques.

Dans le cadre de la **Saison de la Lituanie en France 2024 et du partenariat tissé de longue date avec Kaunas Photo festival**, les Photaumnales dédient cette année une partie de leur programmation à la photographie lituanienne patrimoniale et contemporaine dans plusieurs villes de la région. D'Amiens, au Clermontois en passant par Berck-sur-Mer, une vingtaine d'artistes lituaniens invités seront présents à travers différentes expositions.

Le festival des Photaumnales programme également pour son édition 2024 une sélection de travaux issus de la **grande commande photographique Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire, financée par le Ministère de la Culture et pilotée par la BnF**. Cette exposition *Douce France* rassemble neuf photographes qui racontent la France du quotidien et des territoires. Cette exposition s'inscrit dans un programme de diffusion sur l'ensemble des Hauts-de-France par les membres du Cercle Hippolyte Bayard qui présentent sur leurs territoires respectifs une sélection de travaux lauréats de la grande commande.

Fred BOUCHER

Directeur du festival

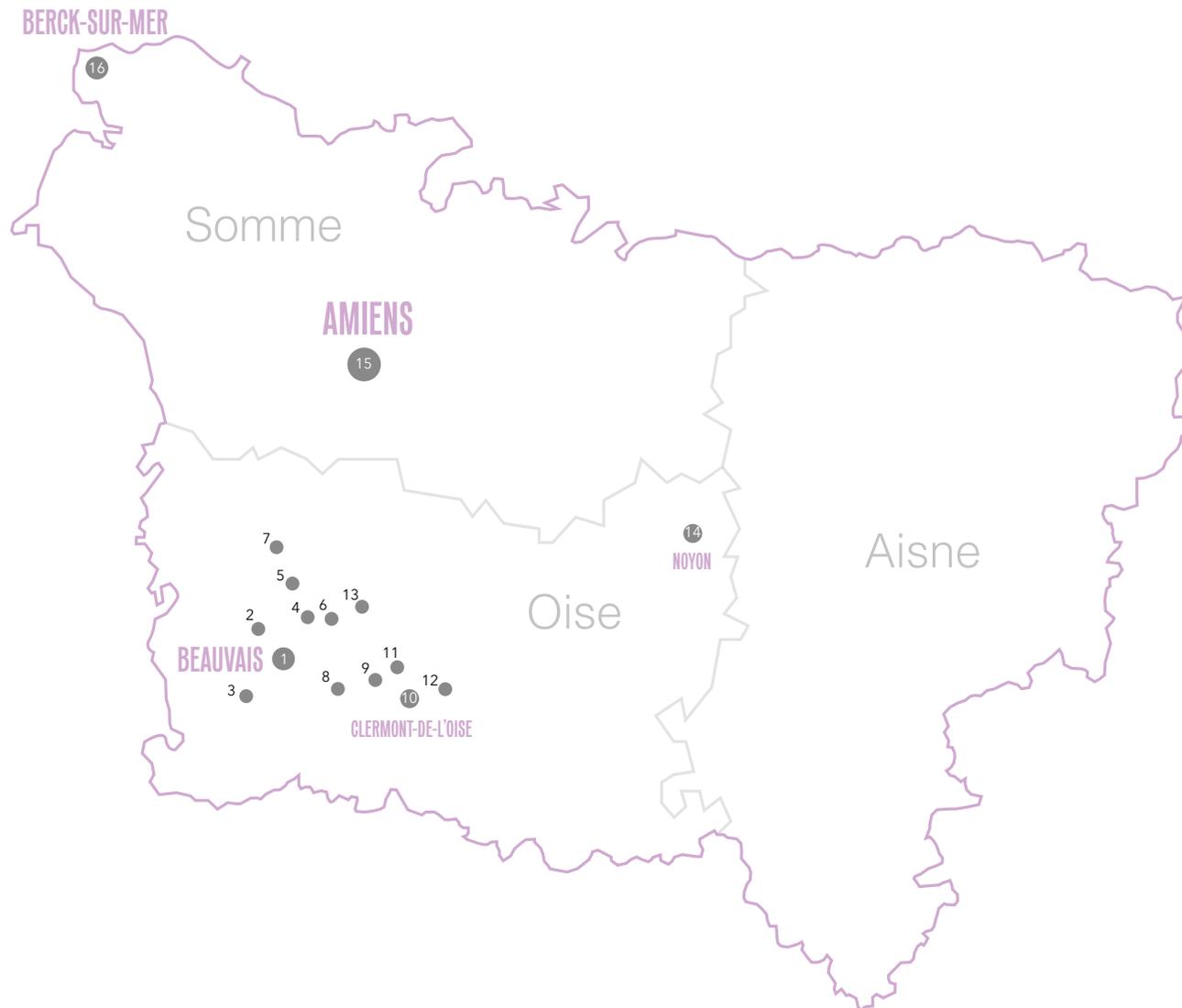
Emmanuelle HALKIN

Commissaire associée

42 expositions

16 lieux sur le territoire des Hauts-de-France

10 expositions dans les villages du Beauvaisis et du Clermontois



- 1 Beauvais
- 2 Troissereux
- 3 Auneuil
- 4 Fontaine-Saint-Lucien
- 5 Luchy
- 6 Lafraye
- 7 Crèvecœur-le-Grand
- 8 Bailleul-sur-Thérain
- 9 La Neuville-en-Hez
- 10 Clermont-de-l'Oise
- 11 Étouy
- 12 Nointel
- 13 Montreuil-sur-Brèche
- 14 Noyon
- 15 Amiens
- 16 Berck-sur-Mer

Les temps forts

■ Week-end inaugural samedi 28 et dimanche 29 septembre 2024

Samedi 28 septembre

11 h 00 Vernissage à l'Espace Culturel Séraphine Louis à Clermont-de-l'Oise

15 h 30 Vernissage au Parc de la gare à Beauvais

■ Les Photaumnales en se promenant

Samedi 5 octobre

14 h 00 Rendez-vous sur le Parvis de la gare de Beauvais

Découverte d'une sélection d'artistes de la 21^e édition du festival avec la commissaire Emmanuelle HALKIN.

■ Les Photaumnales en vélo

Dimanche 6 octobre

10 h 00 Rendez-vous sur le Parvis de la gare de Beauvais

Balade à vélo dans le Beauvaisis en partenariat avec l'association Vellovaque.

■ Rencontre-conférence

Mercredi 2 octobre

18 h 00 (*lieu à confirmer*)

Rencontre-conférence autour de l'art et de l'alimentation en présence de **Fabien VALLOS**, artiste, historien de l'art et de la gastronomie et **Matthieu NICOL**, artiste iconographe collectionneur d'images et commissaire d'exposition indépendant.

Une proposition du Quadrilatère - centre d'art de Beauvais et de Diaphane - pôle photographique en Hauts-de-France, en partenariat avec l'École d'Art du Beauvaisis et la Maladrerie Saint-Lazare.

■ Lectures de portfolios

Vendredi 29 novembre 2024 à la Maison de la culture d'Amiens

Les temps forts

■ 9 artistes de la grande commande photojournalisme à la Maison de la culture d'Amiens

Photographies de **Daniel CHALLE, Olivier CULMANN, Olivia GAY, Claire JACHYMIAK, Jean-François JOLY, Stéphanie LACOMBE, Sophie LOUBATON, Myr MURATET et Frédéric STUCIN.**

Travaux photographiques issus de la grande commande photographique *Radioscopie de la France: regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*, pilotée par la Bibliothèque nationale de France.

■ 17 artistes invités dans le cadre de La Saison de la Lituanie en France 2024

Zenonas BULGAKOVAS, Romain CAVALLIN, Gintaras ČESONIS, Dovilė DAGIENĖ, Rimantas DICHAVIČIUS, Thierry GIRARD, Algis GRIŠKEVIČIUS, Mindaugas KAVALIAUSKAS, Tadas KAZAKEVIČIUS, Artūras MOROZOVAS, Elena KRUKONYTĖ, Aleksandras MACIJAUSKAS, Romualdas POŽERSKIS, Vilma SAMULIONYTĖ, Vytautas V. STANIONIS, Donatas STANKEVIČIUS et Domicelė TARABILDIENĖ.

Commissariat: Mindaugas KAVALIAUSKAS et Fred BOUCHER

La Saison de la Lituanie en France 2024 est mise en œuvre par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de Lituanie en France, l'ambassade de France en Lituanie et l'Institut français de Lituanie, sous l'égide des ministères français de l'Europe et des Affaires étrangères et de la Culture et du ministère de la Culture de la République de Lituanie.

Dans le cadre de La Saison de la Lituanie en France 2024, les Potaumnales présentent l'exposition *La photographie lituanienne, une pluie de regards.*

Mardi 15 octobre 2024

15 h 00 Rencontres
avec les photographes
18 h 00 Vernissage

Du 11 septembre
au 30 octobre 2024
au Safran, Amiens

Du 21 septembre au
8 décembre 2024
Canal de la Somme, Amiens

Du 12 octobre 2024 au 16 mars
2025 au Musée Opale-Sud,
Berck-sur-Mer
Vernissage :
samedi 19 octobre à 11 h 00

Les expositions

À BEAUVAIS

[CHOW et LIN](#) *Le Seuil de pauvreté*

[Henry HARGREAVES et Charlotte OMNÈS](#)
Candy Goldsworthy - Winter - Summer 2022

[Hièn HOÀNG](#) *Asia Bistro - Made in Rice*

[Katherine LONGLY](#)
To tell my real intentions, I want to eat only haze like a hermit

[Robin LOPVET](#) *Le Septième Continent*

Le Ciel à la carte. Regards sur la nourriture dans l'aviation moderne
Commissariat Arthur METTETAL

[Matthieu NICOL](#) *Better food for our fighting men*

[Henry ROX](#) *Various Fruits and Vegetables*

[Daniel SZALAI](#) *Novogen*

[Stéphanie LACOMBE](#) *Hyper life*

[PIERRE & FLORENT](#) *Mémoire habillée*

[Manon LANJOUÈRE](#) *Les Particules, le conte humain d'une eau qui meurt*

[Alice PALLOT](#) *Algues maudites, A Sea of Tears*

DANS LE BEAUVAISIS

[Jean et Albert SÉEBERGER](#) *Cuisez en confiance, cuisinez Thermor!*
En partenariat avec le Centre des monuments nationaux

[Karl JOSEPH](#) *Kalalou*

La bonne cuisine, les recettes de ma grand-mère
Archives culinaires

[Guillaume BLOT](#) *Rades*

[Mériol LEHMANN](#) *Trois mille hectares*
En partenariat avec les Rencontres de la photographie en Gaspésie (Québec)

Tous à la cantine!
[Émile MULLER, François KOLLAR, Jean POTTIER, Willy RONIS, Jean ROUBIER](#)

En partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie

[Simone TRAMONTE](#) *Net-Zero Transition*
En partenariat avec le festival PHOTOLUX à Lucca (Italie)

[Margaux SENLIS](#) *Propolis*

Les expositions

À CLERMONT ET DANS LE CLERMONTOIS

[Hortense SOICHET](#) *La Belle (restera) Assise*

Résidence de création

[Federica BUZZULINI](#) *A Journey through places and people*

Résidence de création

[Matthieu PALEY](#) *Man and Food*

Portraits de légumes

avec l'[Association GEM Le Renouveau](#)

Restitution d'ateliers de pratiques artistiques accompagnés par Laurent MOYNAT et Béatrice LIBERT

Et toi comment tu manges ?

Avec les [Apprentis d'Auteuil et la Résidence autonomie La Compassion](#)

Restitution d'ateliers de pratiques artistiques accompagnés par Valentine VERMEIL et Marion MESSINA - Programme Entre les images

Tous à la cantine!

[Émile MULLER, François KOLLAR, Jean POTTIER, Willy RONIS, Jean ROUBIER](#)

En partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie

[Aleksandras MACIJAUSKAS](#) *Marchés de campagne*

Dans le cadre de La Saison de la Lituanie en France 2024

SUR LE TERRITOIRE

[Algis GRIŠKEVIČIUS](#) *Saison de chasse aux nuages*

En partenariat avec le festival KAUNAS PHOTO (Lituanie)

Photographie lituanienne, une pluie d'images

[Romain CAVALLIN](#) *Kaunas Cell Tower*

[Thierry GIRARD](#) *Kaunas, Dérives urbaines*

[Elena KRUKONITE](#) *Les Gens de mon âge*

[Vilma SAMULYONITĖ](#) *Soixante Monuments*

[Donatas STANKEVIČIUS](#) *Legendary Past*

Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024

Douce France - Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire

Commande photographique pilotée par la Bibliothèque nationale de France

Photographies de **Daniel CHALLE, Olivier CULMANN, Olivia GAY, Claire JACHYMIK, Jean-François JOLY, Stéphanie LACOMBE, Sophie LOUBATON, Myr MURATET, Frédéric STUCIN**

[Géraldine MILLO, Frédéric STUCIN, Patrick TOURNEBOEUF](#)

Regards sur l'Université de Picardie Jules Verne

Résidence de création

[Laetitia EL HAKIM](#) *Domestica (f.)*

Résidence de création dans le cadre du programme NAFAS

[Ana NÚÑEZ RODRÍGUEZ](#) *Cooking Potato Stories*

Les expositions

SUR LE TERRITOIRE

[Sylvain DUFFARD](#)

[En campagne, photographies du territoire du Noyonnais en mutation](#)

Résidence de création

[La photographie Lituanienne, une pluie de regards](#) - Exposition collective

Commissariat : Mindaugas KAVALIUSKAS et Fred BOUCHER

Photographies de :

[Zenonas BULGAKOVAS Photographies d'Alytus](#)

[Gintaras ČESONIS La modernité des façades arrière](#)

[Dovilė DAGIENĖ Mémoires de plantes](#)

[Rimantas DICHAVIČIUS Images ethnographiques](#)

[Mindaugas KAVALIUSKAS A-spot](#)

[Tadas KAZAKEVIČIUS et Artūras MOROZOVAS Après la messe](#)

[Aleksandras MACIJAUSKAS Marchés de campagne \(1968 - 1987\)](#)

[Romualdas POŽERSKIS Cavaliers agités \(Restless riders\)](#)

[Vytautas V. STANIONIS Lituanie, les images d'adieu](#)

[Donatas STANKEVIČIUS Legendary Past](#)

[Domicelė TARABILDIENĖ Photographies](#)

Cette exposition s'inscrit dans La Saison de la Lituanie en France mise en œuvre par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de Lituanie en France, l'ambassade de France en Lituanie et l'Institut français de Lituanie.

CHOW et LIN

Le Seuil de pauvreté



© CHOW et LIN, *Le Seuil de pauvreté*

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



Cette série d'images de CHOW et LIN utilise le prisme universel de l'alimentation pour analyser les choix quotidiens auxquels nous serions confrontés si nous vivions au niveau du seuil de pauvreté.

Depuis 2010, les artistes ont parcouru 200 000 kilomètres pour réaliser des études de cas sur 38 pays et territoires couvrant les six continents. Les chiffres de référence utilisés s'appuient sur la définition officielle du seuil de pauvreté de chaque pays, afin d'obtenir un montant par personne et par jour.

En fonction de la somme d'argent disponible, la nourriture est achetée sur les marchés locaux. Légumes, fruits, féculents, protéines et en-cas, tous les groupes alimentaires sont pris en compte et sélectionnés sur la base de produits communs, disponibles dans les différentes économies couvertes par le projet. Chaque produit est photographié sur un journal local en date du jour de la prise de vue. Soigneusement déterminé par les artistes, ce protocole assume une esthétique neutre, proche de la typologie, indépendante en termes de temps et de lieu. Ils mettent ainsi en évidence la mondialisation de la production et de la consommation alimentaires.

À travers cette série au long cours, notre compréhension de la pauvreté et de l'inégalité est remise en cause. Traversant les cultures et les systèmes économiques, elle confronte le spectateur à des observations objectives et non émotionnelles de notre propre situation, ainsi que la division croissante de notre monde globalisé.

Stefen CHOW, artiste spécialisé dans les arts visuels, est né en 1980 à Kuala Lumpur (Malaisie); **Huiyi LIN**, économiste, est née en 1980 à Singapour. Tous deux vivent et travaillent à Pékin. Le cœur de leur pratique réside dans leur méthodologie des techniques statistiques, mathématiques et informatiques pour aborder les questions mondiales. Ils ont été exposés aux Rencontres de la photographie d'Arles et leurs œuvres font partie des collections permanentes du MoMA de New York et du Musée de l'Académie centrale des beaux-arts de Chine.

www.chowandlin.com

HENRY HARGREAVES et CHARLOTTE OMNÈS

Candy Goldsworthy – Winter - Summer 2022



© Henry HARGREAVES et Charlotte OMNÈS

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



La série *Candy Goldsworthy* explore la fusion entre Land art et paysages urbains en utilisant comme support des produits alimentaires jetés à la poubelle.

Inspirée par les mises en scène très précieuses d'Andy Goldsworthy, cette série transforme des moments ordinaires en compositions soigneusement élaborées. Chaque image capture un petit chaos alimentaire : une boîte de nouilles renversée, un paquet de nachos tombé au sol, une pizza oubliée sur le quai d'une gare... Grâce à ces réarrangements subtils, ces vestiges urbains se transforment en des scénettes captivantes. Ce qui était auparavant chaotique, oublié, mis au rebut ou en décomposition, est désormais organisé, légitime et s'inscrit dans une dynamique.

Avec pour toile de fond le quartier animé de Bushwick à Brooklyn, ces œuvres réinterprètent l'environnement urbain et le transforme en un espace artistique ; encourageant ainsi les spectateurs à reconsidérer le monde qui les entoure et à trouver de la beauté dans des lieux inattendus, tout en mettant en lumière l'impact de la culture de consommation en zone urbaine.

Henry HARGREAVES est né à Christchurch (Nouvelle Zélande) en 1979. Photographe et Food artist basé à New York, son travail porte sur les histoires, les rituels et les habitudes que nous formons autour de la nourriture. Il a été exposé dans le monde entier, de la Biennale de Venise à Art Basel.

<https://henryhargreaves.com>

Charlotte OMNÈS est née en Californie en 1976. Avec 30 ans d'expérience dans le monde culinaire, elle est une styliste alimentaire indépendante reconnue, qui façonne l'imagerie des marques mondiales pour la presse, la télévision et l'emballage.

@charlotteomnes

HIÈN HOÀNG

Asia Bistro - Made in Rice



© Hiên HOÀNG, *Asia Bistro - Made in Rice*

C'est lors de cours d'été à Berlin que l'artiste Hiên HOÀNG a vu pour la première fois un « restaurant asiatique ». Lorsqu'elle a consulté le menu, elle a été très surprise de découvrir que ce type de restaurant proposait conjointement des plats vietnamiens, chinois, thaïlandais, malaisiens et de bien d'autres pays d'Asie. Sans hésiter, elle a commandé des nems ! Et c'est de manière certaine le goût à la fois familier et étranger de ces petits rouleaux croustillants qui est à l'origine, huit ans plus tard, de la série d'images *Asia Bistro - Made in Rice*.

Ce projet interdisciplinaire mélange photographie, performance, objets et installations, pour décrire les stéréotypes autour de la communauté asiatique et l'image souvent discriminante du « bon migrant » qu'on lui donne. La nourriture devient alors une métaphore de ces clichés récurrents. Les images créées ici, peuplées d'artefacts et de souvenirs, sont les symboles des discriminations subies par la communauté asiatique.

À travers cette série, Hiên Hoàng évoque l'impermanence du thème de l'identité dans la diaspora asiatique et tente de comprendre le processus de formation de sa propre identité en tant que jeune femme d'origine vietnamienne vivant sur le territoire européen.

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



Hiên HOÀNG est une artiste multimédia d'origine vietnamienne. Elle est née en 1990 et a grandi au Vietnam ; elle est actuellement basée à Hambourg (Allemagne). Ses œuvres ont été exposées au Kunsthaus Hamburg, Arts Houses - Singapore, Copenhagen Photo, entre autres.

<https://hien-hoang.com>

KATHERINE LONGLY

*To tell my real intentions,
I want to eat only haze like a hermit*



© Katherine LONGLY, *To tell my real intentions, I want to eat only haze like a hermit*

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



Manger n'est jamais seulement un acte technique. Source de plaisir ou outil de maîtrise sur son corps, moyen de se connecter aux autres ou de dompter ses émotions, décomplexé ou générateur d'angoisse, notre rapport à la nourriture peut assumer différentes fonctions. Il est intimement connecté à nos affects, et agit en subtil révélateur de notre histoire sociale et familiale.

Mais où pose-t-il ses fondations ?

Enfant, Katherine LONGLY était en surpoids. À l'occasion de plusieurs résidences au Japon, où la pression exercée sur les corps semble plus intense encore qu'ailleurs, l'artiste a interrogé différentes personnes, aux profils et âges variés, au sujet du rapport qu'ils entretiennent avec la nourriture et avec leurs corps. Elle a consigné leurs histoires.

On peut ainsi comprendre la manière dont Yuki a sombré dans l'anorexie, petit à petit, pour finir par ne plus pouvoir avaler que des liquides ; comment Ren est parvenue à se protéger du monde extérieur grâce aux bentos préparés par sa mère ; comment Mina est parvenue à recréer une communication avec une mère disparue en cuisinant avec ses frères ; ou comment Rika a pu dissimuler sa boulimie à tout son entourage pendant plus de vingt ans.

Katherine a ensuite demandé à toutes ces personnes d'illustrer eux-mêmes cette relation à l'alimentation à l'aide d'un appareil photographique jetable.

Katherine LONGLY est née en 1980 à Messancy (Belgique). Elle vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée en photographie, communication et anthropologie. Ses projets explorent des univers sociaux contemporains et prennent la forme de narrations protéiformes et multi-couches, conçues en étroite collaboration avec les personnes qu'elle rencontre.

www.katherine-longly.net

ROBIN LOPVET

Le Septième Continent



© ADAGP Paris 2024, Robin Lopvet

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



La série d'images *Le Septième Continent* est uniquement composée de déchets et de rebuts. Elle est une ode aux objets cassés, crasseux, inadaptés, aux productions humaines dont personne ne revendique la propriété. À ce qu'il y a dans nos propres poubelles, ce que l'on refuse de voir, ce que l'on cache et que l'on essaye de faire disparaître.

Or « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Cette formule d'Antoine Lavoisier résume pour Robin LOPVET sa création artistique. Selon lui, une nouvelle production ne peut être résumée que comme un assemblage de deux choses préexistantes. Le collage, qui est au cœur de sa pratique, est donc la seule forme de création envisageable.

Telle une immense et sérieuse parodie sans cynisme, cette série évoque le manque général de sens et de saveur de nos sociétés.

Et fait le constat d'un monde où les formes et les matériaux à récupérer, transformer et détourner sont omniprésents.

Il suffit de se baisser pour les ramasser, les démonter, les bricoler et les remonter à nouveau, l'artiste devenant ainsi un couteau suisse, une boîte à outils.

Robin LOPVET est diplômé de l'École supérieure d'art de Lorraine, de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et de l'International center of photography à New York. Il expose régulièrement en France et à l'international. En parallèle, il cogère le label Club Late Music, produit de la musique, organise des soirées et sévit en tant que Dj. <https://robinlopvet.com>

Le Ciel à la carte

Regards sur la nourriture dans l'aviation moderne



Fonds d'archive de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT)

COMMISSARIAT ARTHUR METTETAL

Dans les années 1960, l'aéroport d'Orly incarne la modernité, le triomphe de la technique et l'avant-gardisme en matière de construction.

Emblème de la France des Trente Glorieuses, Orly devient le symbole d'un savoir-faire français dans le domaine de l'aérien à l'intérieur duquel la nourriture occupe une place centrale.

Essentiellement connue pour l'exploitation de services ferroviaires luxueux à travers le monde, c'est la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT) qui assure l'avitaillement des avions et des restaurants des aéroports d'Orly et du Bourget à cette période. Au cours de l'année 1968, la CIWLT produit environ 680 000 repas et 127 000 collations pour quatre-vingts compagnies aériennes.

À partir d'installations ultramodernes, une flotte de camions ravitaille une soixantaine de vols réguliers par jour. Le plateau-repas devient ainsi l'incarnation d'une « nourriture aérienne » rationalisée à l'extrême. Tandis qu'à terre, les plats proposés se veulent la vitrine d'un art de vivre à la française.

Avec *Les Trois Soleils*, *Les Soucoupes Volantes* ou *Horizons*, le ciel est déjà dans l'assiette.

Les photographies présentées dans le cadre de cette exposition sont issues du fonds d'archives de l'ancienne Compagnie internationale des wagons-lits. Traductions visuelles d'une modernité appliquée à la nourriture, ces images documentent leur temps et constituent de précieux témoins pour une histoire du design, de l'architecture, culturelle ou encore de l'innovation.

Né en 1985, **Arthur METTETAL** vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Il est historien et spécialiste du patrimoine ferroviaire et industriel. Il s'intéresse aux traces matérielles et immatérielles de l'industrie en mobilisant le médium photographique dans chacun de ses projets. Il a été co-commissaire de plusieurs expositions d'envergure et il est actuellement délégué général du fonds de dotation Orient Express.

[@arthur_mettetal](#)

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



MATTHIEU NICOL

Better Food for our Fighting Men



© US Army / édité par Matthieu NICOL

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



Better Food for our Fighting Men présente une sélection d'images issues des archives d'un centre de recherche et développement de l'armée américaine, datant de la fin des années 1960 au début des années 1990. Dans ce complexe industriel toujours en activité, militaires et civils travaillent à améliorer le confort du soldat dans sa vie quotidienne et son alimentation. Nourrir les troupes est un défi logistique, sanitaire et psychologique majeur pour la première armée du monde.

Comment produire, acheminer, cuisiner et servir la nourriture, sous toutes les latitudes et climats et dans toutes configurations ?

Du self de la caserne à la ration individuelle de survie en terrain hostile, l'enjeu est de délivrer une nourriture qui prend soin de la santé physique comme du moral des troupes. Il s'agit de fournir un apport nutritionnel quotidien optimisé pour les organismes, de trouver des solutions de transport et de conservation pour l'intendance, et de garantir la meilleure qualité gustative.

Irradier, déshydrater, compacter, conserver, réhydrater, réchauffer, servir... Ces images documentent les expériences réalisées par les nutritionnistes et logisticiens de ce *food science lab*, les tests de qualité sur des panels de consommateurs en situation et des images de studio, *packshots* des différents produits disponibles à la carte.

Ces innovations militaires ont eu de multiples applications civiles, que l'on peut retrouver aujourd'hui au rayon « plats cuisinés » de nos supermarchés...

Bon appétit !

Matthieu NICOL est iconographe, collectionneur d'images et commissaire d'exposition indépendant. Né en 1978, il vit et travaille à Paris.

Il fonde en 2012 l'agence Too many Pictures et est rédacteur en chef de la revue *Simone* du festival PhotoSaintGermain.

Better Food for our Fighting Men, Matthieu Nicol, 2022, RVB Books

@matthieu_nicol

HENRY ROX

Various Fruits and Vegetables



© Henry ROX Archive Cologne, 2024

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



La série *Various Fruits and Vegetables* combine les chefs-d'œuvre artistiques du sculpteur et photographe Henry ROX. Entre acrobatie, musique et danse, ces images intemporelles sont imprégnées d'humour et de poésie. À travers de petites scénettes, l'artiste crée un monde rêvé où fruits et légumes prendraient vie.

Entre 1935 et 1955, Henry ROX a produit ce corpus d'images à l'humour énigmatique et au charme fantaisiste. Ici on se déguise et la part belle est donnée à la parodie. On se nourrit de petits arrangements et de mises en scène simples inspirées par l'étrangeté du quotidien.

L'artiste enfile le costume du metteur en scène et distribue les rôles à sa troupe : les fruits et les légumes de nos cuisines.

Henry ROX, né Heinrich ROSENBERG (1899-1967), était un artiste, sculpteur et photographe germano-américain. En 1934, il quitte l'Allemagne avec sa femme Lotte, vit à Londres pendant quatre ans et change leur nom en Henry et Lotte ROX. En 1938, ils émigrent à New York et, à partir de 1939, Henry ROX travaille comme conférencier, puis comme professeur adjoint et plus tard comme professeur d'art (sculpture et l'histoire de l'art) au Mount Holyoke College à South Hadley.

Wolfgang VOLLMER (né en 1952) est un photographe, artiste, collectionneur, conservateur et conférencier allemand. Il a redécouvert l'œuvre de l'artiste germano-américain Henry ROX et a publié l'ouvrage *Henry Rox Revue* en 2020.

DANIEL SZALAI

Novogen



© Daniel SZALAI, *Novogen*



Le projet *Novogen* se concentre sur la race de poulet éponyme, un type particulier de poule pondeuse dont les œufs sont utilisés dans la production de vaccins et de médicaments. En se focalisant sur ces poulets blancs et leur rôle dans l'industrie pharmaceutique, cette série soulève des questions autour de notre relation avec la nature et appelle à une réflexion profonde autour du prix payé afin de préserver notre santé et notre longévité.

Le poulet devenant ici la métaphore d'un capitalisme outrancier où nos existences sont réduites à la notion de marchandise.

Au cœur de l'œuvre, se trouve une série de portraits individuels de poulets, les présentant comme les protagonistes de leur industrie et rendant hommage à leur travail invisible qui sauve des vies. La série reflète également la production de masse et soulève la question de l'individualité. Le fait qu'à première vue, on puisse penser qu'il s'agit de la même poule révèle la façon dont nous considérons les animaux. Ils sont traités et conceptualisés comme des produits identiques, produits en masse, chacun fonctionnant comme une unité d'usine individuelle produisant elle-même un autre produit, l'œuf.

Les portraits sont accompagnés d'une série de photographies illustrant le parcours des œufs tout au long du processus de production des vaccins, ainsi que d'une sélection d'extraits du guide de gestion des poules *Novogen White* et du matériel de marketing de l'entreprise.

PARC DE LA GARE

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

avenue de la République, Beauvais



Daniel SZALAI est né en 1991 à Budapest (Hongrie). Photographe et artiste visuel, son travail explore les relations entre l'homme et l'animal et réfléchit aux anomalies sociales, politiques et économiques.

Daniel SZALAI a étudié la photographie à l'université d'art et de design Moholy-Nagy, où il est actuellement doctorant. Il vit et travaille à Budapest.

<https://danielszalai.com>

STÉPHANIE LACOMBE

Hyper life



© Stéphanie LACOMBE, *Hyper life*

En Champagne Picarde, les commerces ont déserté les centres-villes et l'animation des rues principales s'étiolle dans le calme de l'ennui. Le supermarché, posé au milieu des champs, est devenu, au-delà de sa dimension utilitaire, lieu de vie et de rencontre. Le parking, immense espace où la plupart des jeunes du coin ont appris à conduire, est le royaume des voitures, espaces intimes qui triment les histoires des gens, celles qu'ils racontent et celles que l'on devine.

À cet endroit, pareil à mille autres et sans autre fonction que celle d'accueillir sans grâce les gestes répétés d'un quotidien désenchanté, Stéphanie LACOMBE reconstitue une communauté humaine qui semble de prime abord faite de hasards et de nécessités.

Il semble que tout ce qui pouvait faire la légende d'un territoire rural - ses paysages, ses convivialités, ses marchés - se soit dilué dans un décor qui évoque l'Amérique des parkings, des stations-service et des distributeurs de pizzas. Les looks inspirés de *La Fureur de vivre*, les voitures massives et déginguées, remuent des mythologies cinématographiques, peut-être appelées à repousser des horizons raccourcis par les enseignes commerciales et les panneaux publicitaires. C'est pourtant à cet endroit, au milieu de ces vies invisibles et sous un ciel gris de plomb, au bord des amertumes et des renoncements qui affleurent parfois, que la photographie de Stéphanie LACOMBE parvient à animer le grand théâtre des petits drames, des espoirs pas raisonnables, des amitiés robustes et des histoires d'amour.

Série réalisée en 2020 dans le cadre de la résidence de création, mise en place par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France avec la Communauté de communes de la Champagne Picarde et la Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France.

GIRATOIRE DES MARÉCHAUX

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

Beauvais



Stéphanie LACOMBE est née en 1976 à Figeac, dans le Lot. En 2001 elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris.

Lauréate de la Grande Commande de la BnF en 2022, du prix l'OBS en 2020, Prix Nièpce en 2009, son travail est exposé en France et à l'étranger et publié dans la presse.

Hyper Life, Stéphanie Lacombe, 2021, DIAPHANE éditions

@ stephanie.lacombe.photography

PIERRE & FLORENT

Mémoire habillée



© PIERRE et FLORENT, *Mémoire habillée*

Se vêtir, c'est choisir la manière de se présenter au monde. Métier, appartenance, déguisement, camouflage ou acte politique, le vêtement est omniprésent dans nos vies. Il dit « quelque chose » de nous que l'on tente de maîtriser, mais qui parfois nous échappe.

Il nous rappelle qui nous étions hier, qui nous rêvions de devenir, qui étaient celles et ceux qui nous ont précédés. Chacun, au cours de sa vie, accumule vêtements, accessoires et objets en quantité. Symptôme de nos sociétés consuméristes. Très peu sont capables d'y échapper. Ces objets traversent parfois les âges, passent de mains en mains, sont rangés, entassés, oubliés souvent, mais aussi trouvés, retrouvés, réhabilités, sacralisés.

« Fenêtre » sur l'intime de ceux qui la peuplent, cette série de portraits se situe aux frontières de la mode, de la performance, du documentaire et de l'autofiction. Lycéen, sportif, pêcheur, avocat, peintre, hommes, femmes, adolescents... Toutes et tous nous dévoilent par le vêtement une partie de leurs souvenirs, de leurs vies, de la vie de ceux qui les ont vu naître. La composition de l'accumulation se fait à six mains dans le respect de la personne documentée. Chacun pose au sommet de son dôme, porté par sa mémoire, régnant sur ses souvenirs et leurs vestiges, livré au regard.

Les histoires se racontent dans les détails, les symboles et les anecdotes. Dans les plis, les coutures et les drapés, l'imagination prend des chemins inattendus, allant au-delà des apparences.

GIRATOIRE DES MARÉCHAUX

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

Beauvais



PIERRE & FLORENT est un duo d'artistes depuis 2010. Pierre est né à Amiens, Florent à Limoges. Leur histoire prend vie il y a 14 ans autour d'une idée commune : vivre et faire vivre des expériences personnelles intenses et transformatrices. Il travaillent depuis 2019 à une mise en scène de l'intime autour du vêtement comme mémoire personnelle et collective.

www.pierreetflorent.fr

MANON LANJOUÈRE

Les Particules, *le conte humain d'une eau qui meurt*



© ADAGP Paris 2023, Manon LANJOUÈRE, *Les Particules, Asterionellopsis glacialis*, 20 x 20 cm
Cyanotype sur verre et émulsion vinylique fluorescente

L'océan, berceau de notre vie, se transforme doucement en tombeau de l'humanité. Victime de l'illusoire recyclabilité de la matière plastique, nous en déversons chaque année autour de huit millions de tonnes dans l'océan. 99 % de ces plastiques ne sont jamais retrouvés, car en grande partie délités, formant des particules inférieures à cinq millimètres et constituant l'essentiel de la pollution plastique marine. Le théâtre de la vie sous-marine est donc peu à peu étouffé par le plastique, créant ainsi une nouvelle « végétation ».

À travers l'utilisation de matériaux plastiques récupérés sur les plages, dans nos poubelles, ou modélisés en 3d, Manon LANJOUÈRE nous offre une nouvelle forme de vie. Reprenant les codes des photos scientifiques du début de siècle, elle crée avec ces matériaux inertes de nouveaux microbiomes et planctons d'une beauté inquiétante. La série *Les Particules* se présente comme une prophétie apocalyptique, montrant un paysage sous-marin sublimé, volontairement trop doux, trop artificiel ou « *nulle part la fraîche nature n'y respire* » (Gaston Bachelard). Avec un œil attentif, on découvre alors que ces images sublimes ne sont que des créations, une manière pour l'artiste d'éveiller les consciences à la catastrophe à venir.

Le projet a été réalisé suite à une résidence à bord de la goélette scientifique Tara en 2021. Il a été rendu possible grâce au soutien de la fondation Tara Océan, La Fab, ainsi qu'au prix Photographie et Sciences 2022 de la résidence 1+2.

COURS SCHELLER

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

Beauvais



Née en 1993, **Manon LANJOUÈRE** vit et travaille à Saint-Malo. Après un parcours en Histoire de l'Art à la Sorbonne, elle intègre l'école des Gobelins en photographie d'où elle sort diplômée en 2017. Plongée dans des espaces intimes, physiques, ou métaphysiques, son travail pluridisciplinaire interroge nos imaginaires et révèle un séduisant alliage de sciences et de poésie.

<https://manonlanjouere.com>

ALICE PALLOT

Algues maudites, A Sea of Tears



© Alice PALLOT, *Algues maudites, A Sea of Tears*

À travers la série *Algues maudites*, Alice PALLOT s'intéresse aux algues vertes qui prolifèrent depuis de nombreuses années en Bretagne, dans les eaux littorales ainsi que dans certains fleuves.

Véritable problème environnemental et sanitaire, ces algues génèrent une pollution visuelle, olfactive, mais aussi toxique. Lorsqu'elles ne sont pas ramassées, elles libèrent un gaz, l'hydrogène sulfuré (H₂S).

Alors hautement concentré, ce gaz devient nocif et mortel.

La multiplication de ces algues est induite par la recrudescence des déchets de l'agriculture intensive, et conséquence du réchauffement climatique, elle contribue à créer des paysages morbides, sans vie organique et à l'aspect figé.

Articulé en chapitres narratifs, cette série mêle témoignages, constats, expérimentations, documents scientifiques et imaginaires poétiques. Baignées d'un imaginaire science-fictionnel assumé, ses photographies intriguent et dévoilent des problématiques invisibilisées à travers sa vision d'un futur proche, et questionnent l'impact des activités humaines sur l'environnement.

Le projet *Algues Maudites, A Sea of Tears*, a été initié dans le cadre de la résidence 1+2 en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles et le soutien de Wallonie-Bruxelles International.

COURS SCHELLIER

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

Beauvais



Alice PALLOT est née en 1995 à Paris, elle vit entre Paris et Bruxelles. Elle a étudié la photographie à L'ENSAV La Cambre (Bruxelles), dont elle est diplômée en 2018. Depuis, elle expose dans des institutions et galeries européennes.

Alice PALLOT questionne l'impact des activités humaines sur l'environnement, ses images dévoilent des problématiques invisibilisées.

<https://alicepallot.com>

JEAN ET ALBERT SÉEBERGER

*Cuisinez en confiance,
cuisinez Thermor !*



© Jean et Albert SÉEBERGER / Centre des monuments nationaux

FONTAINE-SAINT-LUCIEN

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de la Mairie



PARTENARIAT AVEC LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

« À la campagne, rien ne vaut le feu continu... On a besoin de tenir au chaud, de mijoter et aussi... de chauffer la cuisine. Avec MAZOUT THERMOR je bénéficie des avantages du confort traditionnel dans une cuisine moderne. »

En 1931, à la limite d'Orléans (Saint-Jean-de-la-Ruelle), les frères Maure fondent la marque Thermor. L'entreprise est alors spécialisée dans l'électroménager, essentiellement cuisinières et fours. Elle s'associe en 1965 à l'entreprise Sauter pour devenir la Compagnie européenne pour l'équipement ménager. La société Pacific reprend ensuite l'entreprise en 1989. À ce jour, l'essentiel de la fabrication se concentre sur les convecteurs et radiateurs.

Les campagnes de publicité qui vantent la modernité des cuisinières Thermor sont illustrées par des photographies présentant des cuisines équipées modèles, recréées et mises en scène au sein du studio photographique de Jean et Albert SÉEBERGER, deux frères qui réalisent alors des campagnes pour de nombreuses marques. Ces images au service de la société de consommation résonnent aujourd'hui comme des archétypes d'une société en quête de modernité où le progrès doit faciliter les tâches domestiques de la ménagère. Mais ces images véhiculent aussi une représentation patriarcale des relations au sein de la vie en couple et du rôle prédéterminée de la femme dans la cellule familiale : soin des enfants, préparation des repas...

Jean et Albert SÉEBERGER (1910 - 1979 - 1914 - 1999)

Lorsqu'il ferme ses portes en 1977, le studio photographique SÉEBERGER Frères, riche de plusieurs centaines de milliers de négatifs et de tirages, entre immédiatement dans l'histoire de la photographie française. Ces fonds rejoignent plusieurs grandes institutions publiques françaises et font depuis l'objet d'études et d'expositions. Dès les débuts du studio, mode, mondanités et célébrités sont au cœur de l'activité photographique des deux frères. Au début des années 1960, avec les commandes qui émanent de plus en plus de l'industrie et de la publicité (Coca-Cola, Rhodier, Thermor), Jean et Albert SÉEBERGER photographient la naissance de notre société de consommation.

KARL JOSEPH

Kalalou



© Karl JOSEPH, *Kalalou*

À travers le projet *Kalalou*, le photographe Karl JOSEPH et l'anthropologue ethnobotaniste Marc-Alexandre TAREAU s'intéressent aux relations que les cultures afro-guyanaises ont tissées avec la biodiversité amazonienne.

Photographe et anthropologue parcourent les mêmes lieux, observent les mêmes réalités et les retranscrivent sous la forme d'un dialogue continu entre textes et photographies qui dressent une carte sensible des univers bioculturels afro-guyanais.

On découvre ainsi le lien particulier de ces populations à leur environnement et la manière dont elles mettent à profit cette biodiversité végétale à travers différentes pratiques : cueillette de plantes médicinales, prise de bains thérapeutiques, rituels médicamenteux et agriculture.

L'hybridation culturelle est inhérente au contexte de la Guyane et s'appuie sur les relations entre l'urbain et le rural, le sauvage et le domestique. Ce projet témoigne également du dynamisme de ces pratiques et de l'étroite intrication entre ces cultures afro-guyanaises, leur territoire et le monde végétal.

Enquêtes et textes anthropologiques : Marc-Alexandre TAREAU

Photographies : Karl JOSEPH

LA NEUVILLE-EN-HEZ

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de la Mairie

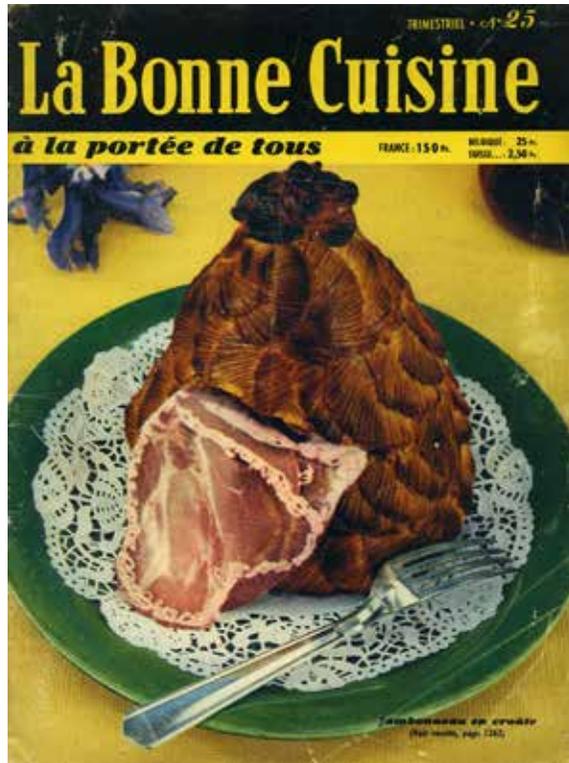


Karl JOSEPH est né à Cayenne (Guyane) en 1973. Il vit actuellement à Sète mais travaille régulièrement dans sa région natale où il a également co-fondé la biennale des Rencontres photographiques de Guyane dont il est directeur artistique.

Photographe documentaire, il collabore à de nombreux titres de presse.

@karl_joseph_973

La bonne cuisine, les recettes de ma grand-mère



© Collections BAZIN

TROISSEREUX

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Rue de la salle des fêtes



« La vie moderne bouleverse peu à peu et quelquefois bien fâcheusement nos plus anciennes coutumes, elle n'a, jusqu'à ce jour, causé aucun préjudice grave à l'art du bien manger et malgré l'apparition des « snack bars », « Self-Service » et autres établissements pratiquant le service express, le repas « à la Française », judicieusement composé, longuement mijoté, bien présenté, n'a rien perdu de son attrait.

Il arrive, certes, à chacun d'entre nous, de manger hâtivement, de restreindre volontairement les quantités, par économie ou par hygiène, mais l'intérêt porté à la gastronomie reste entier et si les amateurs de bonne chère, pour consacrer aux nouveaux usages, absorbent de temps à autre des sandwiches de série ou des plats dépourvus d'originalité, juchés sur d'inconfortables tabourets, dans un minimum de place, ce n'est assurément que contraints et forcés, poussés par la nécessité immédiate et non par l'évolution du goût.

Il semble même que depuis plusieurs années, la Cuisine jouisse d'une nouvelle faveur, due sans doute à l'abondance, mais peut-être aussi à la perfection de l'outillage ménager dont presque tous les foyers sont maintenant pourvus. Les traditions culinaires sont sauvegardées pour longtemps. »

La Bonne Cuisine n° 74 - 1956

Cette exposition, composée de photographies extraites du magazine *La Bonne Cuisine*, de publicités louant la modernité de l'électroménager et de l'utilisation de l'aluminium, ainsi que de jolies cartes postales de recettes de cuisine, questionne sur la construction de notre modèle alimentaire à la sortie de la Seconde Guerre mondiale et également sur le rôle de médiatrice culinaire de la femme au sein de la cellule familiale des années soixante.

Exposition en partenariat avec Histalu et les collections Bazin-Leroy.

GUILLAUME BLOT

Rades



© Guillaume BLOT, *Rades*

LUCHY

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de l'église



La série *Rades* raconte une France des bistrotts vivants, de leurs patrons et habitués.

Tirant son nom de l'argot utilisé pour décrire avec affection un bar de quartier, *Rades* flashe et expose la vie dans les bistrotts français, aujourd'hui « espaces en voie de disparition ».

Alors que l'on comptait en effet plus de 200 000 troquets en France dans les années 1960, le nombre de licences IV a depuis vertigineusement chuté pour difficilement atteindre les 40 000 actuellement. Documenter ces fermetures aurait pu être un angle. Donner à voir le verre vide, l'absence au comptoir, la décrépitude des crépis. Mais Guillaume BLOT a ici fait le choix de montrer le rideau à moitié levé plutôt que baissé de ces établissements hauts en couleurs, chaudement animés par leurs patrons et habitués qui les fréquentent au quotidien.

Avec plus de 220 immersions réalisées en 4 ans dans nos bars de l'Hexagone, la série *Rades* dresse avec tendresse un panorama de portraits, détails et scènes de vie de ces lieux « résistants », en lice aujourd'hui pour être inscrits au patrimoine immatériel culturel français. Embarquez pour une tournée des bistrotts, aux côtés d'Odette et sa bande de Saint-Étienne, Marc le lève-tôt du Sully, Coco le perroquet fou de Chez Rocky ou encore Liliane la patronne centenaire du Jura.

Guillaume BLOT est né en 1989 ; il vit à Paris. Il est diplômé du Celsa et des Gobelins. À travers ses séries *Buvettes* et *Rades*, il raconte avec un humour tendre une France populaire et ses petites histoires merveilleuses du quotidien. Guillaume BLOT collabore notamment avec *M Le Monde*, *Libération*, *Society*, *L'Obs*, *Trax*, et *L'Express*. *Rades*, Gallimard, Collection Hoëbeke, 2023

<https://guillaumeblot.com>

MÉRIOL LEHMANN

Trois mille hectares



© Mériol LEHMANN, *Trois mille hectares*

PARTENARIAT AVEC LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE EN GASPÉSIE (QUÉBEC)

À partir des années 1950, le monde rural se transforme, passant d'une agriculture de subsistance au régime agricole productiviste. Considérant la terre comme une ressource à disposition, on propose alors de réguler la nature pour avoir des sources alimentaires stables et rentables. Les fermes diversifiées ont donc cédé la place aux monocultures, et l'arrivée de la mécanisation et de la biochimie ont permis d'exploiter de plus vastes surfaces et d'augmenter les rendements.

Alors que l'agriculture biologique est perçue comme un rempart contre les pratiques agroindustrielles, un espace où la paysannerie perdure dans des fermes de petites tailles centrées sur l'agroécologie, les exigences du marché impliquent une autre réalité méconnue des consommateurs. Afin de répondre à la demande croissante des géants de la distribution, les méthodes industrielles existent dorénavant dans le bio.

Tracteurs guidés par GPS, recours aux drones et aux images satellitaires, *Big Data* généré par le parc de machinerie, l'agriculture numérique est entrée de plein fouet dans les grandes cultures biologiques. Pour permettre de remplir les étagères de nos supermarchés, les agriculteurs bio déploient désormais les mêmes stratégies productivistes que leurs confrères conventionnels, intrants biochimiques en moins.

Mériol LEHMANN a réalisé cette série d'images sur une méga exploitation bio au Québec dont la superficie globale est de trois mille hectares.

LAFRAYE

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de la Mairie



Né en 1972 en Suisse, **Mériol LEHMANN** vit désormais au Québec. Diplômé en arts de l'Université Laval, il a poursuivi son doctorat à l'École multidisciplinaire de l'image de l'UQO en s'intéressant aux représentations de la ruralité. Ses images questionnent le lien entre nature et culture et son impact sur la crise écologique. Il a exposé au Canada, en Europe, au Japon et au Mexique.

<https://mlehmman.ca>

Tous à la cantine !

FRANÇOIS KOLLAR, ÉMILE MULLER, JEAN POTTIER, WILLY RONIS, JEAN ROUBIER



© Willy RONIS

CRÉVECŒUR-LE-GRAND

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de la Mairie - Jardin à la française



NOINTEL

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

Au milieu de la journée, le temps suspend son vol pour la période du repas: les enfants quittent leurs pupitres de classe, les ouvrières leur poste et les employés leur bureau, pour rejoindre la cantine.

Dans cette parenthèse, les tablées se forment par affinités dans le réfectoire. Moment de sociabilité, la pause déjeuner devient le lieu où s'échangent les dernières nouvelles et se nouent les amitiés professionnelles.

Lieu indissociable de la vie scolaire et ouvrière, la cantine offre aux photographes des moments de respiration dans les reportages qu'ils réalisent. En 1937, c'est une cantine de plein air que photographie Willy RONIS à Marsac en Dordogne, alors qu'Émile MULLER capte les enfants attablés dans les centres de loisirs des œuvres sociales de la RATP au début des années 1950. C'est avec le même regard qu'il s'intéresse au réfectoire de l'usine Citroën du quai de Javel. De manière plus incongrue, il photographie la cantine du théâtre du Châtelet où se réunissent régisseurs, habilleuses et éclairagistes. Les images de la cantine de la maison Chanel par Jean ROUBIER nous offrent un regard incongru sur les coulisses des industries de la mode et du luxe.

De leur côté, François KOLLAR et Jean POTTIER s'intéressent à ces à-côtés des sites industriels auxquels ils consacrent de longs sujets. Alors que le premier, photographe industriel, présente les espaces collectifs destinés aux salariés pour les rapports annuels et brochures commandées par les entreprises, le second, journaliste-photographe, nous plonge dans ces moments entre vie privée et professionnelle qui occupent les repas quotidiens des cantines.

Commissaire d'exposition : Matthieu RIVALLIN

Avec des photographies de :

François KOLLAR (1904 - 1979)

Émile MULLER (1912 - 1996)

Jean POTTIER (né en 1932)

Willy RONIS (1910 - 2009)

Jean ROUBIER (1896 - 1981)

SIMONE TRAMONTE

Net-Zero Transition



© Simone TRAMONTE, *Net-Zero Transition*

PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL PHOTOLUX À LUCCA (ITALIE)

« Avec la volonté de rendre l'avenir durable pour les prochaines générations, de nombreux projets révolutionnaires ont germé partout en Europe ces dernières années.

La transition vers une neutralité carbone a déjà commencé et devrait constituer la prochaine révolution industrielle. La température moyenne de la Terre en 2023 a été la plus chaude jamais enregistrée depuis un siècle et demi. Selon la NASA, la moyenne annuelle était supérieure de 1,4 degré Celsius au niveau préindustriel.

Au rythme actuel des émissions de gaz à effet de serre, l'objectif de 1,5 degré fixé dans l'accord de Paris de 2015 sera bientôt une cause perdue.

Pour faire face à cette crise climatique, les dirigeants mondiaux doivent changer de perspective et repenser une société plus proche des écosystèmes, et qui ne ferait qu'une avec notre planète. L'Union européenne s'est fixé pour objectif de réduire ses émissions d'au moins 55 % d'ici à 2030 et de les ramener à un niveau de neutralité d'ici à 2050. Les énergies renouvelables, les nouvelles technologies de production alimentaire et l'économie circulaire sont des solutions clés pour atteindre les objectifs du Green Deal.

Ces technologies innovantes ouvrent la voie vers la neutralité climatique, inspirant un modèle vertueux qui générera un nouveau cycle de vie durable ».

Texte : Francesca DINNI

AUNEUIL

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place Paul Delafolie



Simone TRAMONTE est un photographe documentaire né à Rome en 1976, où il vit actuellement. Il s'intéresse à l'analyse des relations entre l'homme et son environnement et à la manière dont les technologies innovantes peuvent les orienter vers un avenir plus durable. Son projet au long cours *Net-Zero Transition* a reçu plusieurs prix, dont un World Press Photo en 2023.

www.simonetramonte.it

MARGAUX SENLIS

Propolis



© Margaux SENLIS, *Propolis*

BAILLEUL-SUR-THÉRAIN

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place de la Mairie



Propolis est un projet documentaire sur la difficile expérience qu'est l'apiculture contemporaine.

En accompagnant des apicultrices et apiculteurs un peu partout en France, Margaux SENLIS tente de témoigner de la disparition des abeilles avec une série photographique aux apparences et aux teintes douces et attirantes.

Les causes de cette disparition sont multiples et s'entretiennent les unes les autres: dérèglements climatiques, sécheresses, parasites, monocultures, et bien sûr l'utilisation de certains produits phytosanitaires dans l'agriculture.

Lorsque les pesticides ne tuent pas directement les abeilles, ils les affaiblissent et les rendent ainsi moins résistantes et aptes à combattre les maladies et les parasites de plus en plus nombreux.

Margaux SENLIS est née en 1995 et est basée à Arles depuis 2018. Diplômée des Gobelins à Paris puis d'un master à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles en 2021, sa pratique oscille entre commandes variées et projets personnels artistiques et documentaires. En 2023, elle est lauréate de la Grande Commande photographique de la BnF, et termine son projet au long cours *Propolis* sur la disparition des abeilles.

<http://margauxsenlis.fr>

HORTENSE SOICHET

La Belle (restera) Assise



© Hortense SOICHET, *La Belle (restera) Assise*

DOUVES DE L'HÔTEL DE VILLE

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Clermont-de-l'Oise



ESPACE SÉRAPHINE LOUIS

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

11 rue du Donjon, Clermont-de-l'Oise
14 h - 18 h mercredi, samedi et dimanche
Entrée libre

03 44 78 88 69

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« Le quartier de logements à bon marché de la Belle Assise à Clermont a été construit au milieu des années 1930, suite à la promulgation de la loi Loucheur en 1928 permettant le financement de nombreux logements pour les classes populaires.

Dès 1936, les maisons de la Belle Assise ont été louées, puis proposées à l'acquisition aux habitant·es occupants à partir de la fin des années 1960. Depuis, les maisons de la Belle Assise ont subi de nombreuses transformations pour être mises au goût du jour et correspondre aux modes de vie contemporains.

Durant 2023, j'ai travaillé sur ce quartier en m'intéressant à son histoire, en rencontrant et interviewant ses habitant·es et en produisant des photographies des espaces extérieurs publics, des jardins privés et de l'intérieur des maisons.

L'exposition se propose de donner à voir la spécificité de ces pavillons, la manière dont ils ont évolué tout en conservant des traces de leur aspect originel. »

Cette résidence est réalisée dans le cadre du programme Capsule du ministère de la Culture.

Hortense SOICHET est née en 1982 à Toulouse. Elle travaille depuis une quinzaine d'années sur la manière dont les personnes investissent leur lieu de vie, à l'échelle du logement, mais aussi du territoire dans lequel elles s'inscrivent. La rencontre occupe une place centrale dans sa démarche, afin d'instaurer un dialogue et co-construire une image de ces situations.

www.hortensesoichet.com

FEDERICA BUZZULINI

A Journey through places and people



© Federica BUZZULINI, *A journey through places and people*

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« Je souhaite évoquer la photographie comme un visage. Un visage est pour moi comme un paysage, unique à chaque instant. Les visages changent sans cesse ; la peau vieillit, les yeux perdent leur capacité à voir.

Une expression ne sera jamais la même que celle d'hier, car le temps en modifie implacablement les traits. La lumière est aussi mouvante, et elle est capable de transformer tout ce qu'elle éclaire.

Une pensée est ainsi toujours différente de celle qui l'a précédée, et chaque instant, immortalisé par la photographie, est donc totalement unique. »

MAISON DIAPHANE

SALON DES ÉMERGENTS

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

16 rue de Paris, Clermont-de-l'Oise
10 h - 12 h / 14 h - 17 h | lundi au vendredi
Entrée libre

09 83 56 34 41 - www.diaphane.org

Federica BUZZULINI est une photographe italienne née en 1995 travaillant sur des projets au long cours autour du portrait, du paysage et de la photographie documentaire. Federica a étudié la photographie à Milan. Elle documente depuis quelques années la vie des jeunes générations dans les zones rurales de sa région en Italie.

MATTHIEU PALEY

Man and Food



© Matthieu PALEY, *Man and food*

Véritable tour du monde des alimentations primitives, la série *Man and Food* nous fait découvrir sept régimes alimentaires ancestraux à travers sept écosystèmes et peuples autosuffisants.

Au cœur de chacune de ces histoires, un fil conducteur commun, la relation étroite entre l'homme, la nature et la nourriture parfois si difficile à acquérir. Laver, couper, transformer, baratter, saler, conserver, cuire : cette série photographique illustre la faculté sans limites de l'homme à adapter son alimentation à son environnement.

Des Inuits du Groenland aux Bajau de Malaisie, Matthieu PALEY est allé à la rencontre d'une facette méconnue de notre planète et nous alerte sur le lien direct entre alimentation, bien-être et préservation de la Terre.

PARC DU CHÂTELLIER

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



Depuis 20 ans, **Matthieu PALEY** parcourt le monde pour le magazine *National Geographic*. Il s'intéresse particulièrement aux communautés isolées peu représentées. Récipiendaire de nombreux prix, dont le World Press Photo (2017), Matthieu PALEY a publié plusieurs livres sur son travail.

Man & Food, aux origines, Matthieu PALEY, éditions Thermostat 6, 2015

www.paleyphoto.com

Portraits de légumes

ASSOCIATION GEM LE RENOUVEAU



© Les participants au projet

RESTITUTION D'ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

De manière ludique et décalée, le projet invite à parler d'alimentation : ses goûts, ses dégoûts ou encore ses souvenirs. À travers la pratique artistique, l'écriture dans un premier temps, puis la photographie, les participants ont su mettre en lumière les légumes, les écrire et les réinventer.

En s'appuyant sur les cinq sens, les mots et les images mettent en scène les légumes oubliés, adorés ou imaginaires des participants. Ils nous font découvrir leur vision très personnelle et joyeuse de ces légumes qu'ils ont choisi de mettre en avant en leur tirant le portrait.

Portraits de légumes est un projet issu de la rencontre entre les Gemmeurs de Senlis et de Clermont, et de deux artistes : le photographe Laurent MOYNAT et l'écrivaine Béatrice LIBERT.

Le projet « Portraits de légumes » est imaginé et porté par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, en partenariat avec l'association GEM Le Renouveau. Ce projet est soutenu par le Conseil départemental de l'Oise.

PARC DU CHÂTELLIER
21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



Et toi, comment tu manges ? **AVEC LES APPRENTIS D'AUTEUIL ET LA RÉSIDENCE AUTONOMIE LA COMPASSION**



© Les participants au projet

PARC DU CHÂTELLIER
 21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



RESTITUTION D'ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

« C'est simple: comme tout le monde. Comme ma famille, comme ma ville, comme mon pays et comme l'humanité unifiée sous le signe de la globalisation. Si j'osais, je dirais que je suis cannibale: je mange ma mère, ma grand-mère, mes frères et sœurs assis à ma table, mes voisins, mes compatriotes - je mange tous les hommes et toutes les femmes. »

Les participants de l'atelier sont français, congolais, ivoiriens et guinéens. Les plus âgés vivent à la résidence autonomie de Cauffry, les moins âgés au Service d'accompagnement vers l'autonomie d'Agnetz piloté par les Apprentis d'Auteuil.

Quand ils passent à table, cela n'est pas même une anecdote. Toutes et tous vibrent en évoquant l'odeur de l'enfance, le goût du fou rire, la saveur des repas entre amis.

Européen ou africain, ce n'est pas important; « on mange tous de la même façon », nous dit Adam. Léone ajoute avec malice: « le ventre, ça défie les frontières ».

- Marion Messina

Et toi, comment tu manges? est un projet artistique créé par les Apprentis d'Auteuil, La Compassion et Diaphane - pôle photographique en Hauts-de-France. Le projet tend à la découverte de l'alimentation, de la terre à l'assiette, au travers d'une expérience collective intergénérationnelle, permettant d'explorer deux pratiques artistiques, la photographie et l'écriture.

Le groupe a été accompagné par un duo d'artistes: la photographe Valentine VERMEIL et l'écrivaine Marion MESSINA dans le cadre du programme Entre les images (réseau Diagonal).

Le projet est réalisé dans le cadre du programme Entre les images, un programme national de transmission et d'ateliers de pratique photographique développé par le réseau Diagonal et réalisé avec le soutien financier du ministère de la Culture et en partenariat avec la société des auteurs ADAGP. Il est soutenu par la Fondation Fujita et le Conseil départemental de l'Oise.

ALGIS GRIŠKEVIČIUS

Saison de chasse aux nuages



© Algis GRIŠKEVIČIUS Saison de chasse aux nuages

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL KAUNAS PHOTO (LITUANIE)

« Algis GRIŠKEVIČIUS, en photographiant l'imaginaire, souligne l'impossibilité d'une action ou d'un phénomène, et dans ses expositions il montre, à côté de ses œuvres, un film documentaire capturant le processus maladroit de la photographie de l'imaginaire.

Car pour photographier ce que l'on imagine, il faut le réaliser dans la réalité, c'est-à-dire défier les lois de la physique, utiliser les inventions de l'humanité, devenir ingénieur. Grues, cordes, pierres lourdes et corps humains, peaufinage : tout cela est un travail lent et probablement fastidieux, dont le but est de capturer l'imagination comme si c'était la réalité. Comme si cela pouvait se produire... Mais pourquoi se donner tant de mal ? Pourquoi ne pas le faire tranquillement, assis devant l'ordinateur ? Probablement parce que rendre l'impossible possible est ce qui compte ici, la présence dans la situation réelle, le jeu et la connaissance du coût de la tromperie en photographie, le ridicule de cette tromperie à travers le moyen de « dire la vérité ».

Ainsi, les idées et les muses des photographies de GRIŠKEVIČIUS sont liées au sol. Parallèlement, des objets terrestres et lourds sont littéralement soulevés : un ballon en pierre ou un « homme cerf-volant » s'envolent dans le ciel, tenus par une ficelle dans les mains d'une jeune fille ; un homme avec des ailes en bois flotte dans le ciel ; de gros artistes de cirque en costumes rayés qui glissent légèrement dans l'air - on peut citer beaucoup d'images de ce genre. En photographiant l'imaginaire, l'artiste dépasse la loi de l'attraction universelle. »

Extraits du texte par critique d'art Agnė NARUŠYTĖ
Traduction en français : Veronika VASILJEVA et Miglė DULSKYTĖ

LE SAFRAN

11 septembre 2024 - 30 octobre 2024

3, rue Georges Guynemer, Amiens
14 h - 18 h lundi
9 h - 12 h / 13 h30 - 18 h mercredi au samedi
Entrée libre
03 22 69 66 00

Algis GRIŠKEVIČIUS est né en 1954 à Vilnius. D'abord assistant scénographe au Théâtre d'Opéra et de Ballet, il a ensuite étudié à l'Institut d'Art de Vilnius et travaillé comme chef artiste-décorateur du Théâtre national de la jeunesse. Artiste indépendant depuis 1990, il a participé à plus de 100 expositions collectives en Lituanie et dans le monde entier. Peintre, photographe, il crée des objets en bois, en cuivre et en laiton.

<https://algisg.lt/en>

ROMAIN CAVALLIN

Kaunas Cell Tower



© Romain CAVALLIN *Kaunas Cell Tower*

CANAL DE LA SOMME

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

La série *Kaunas Cell Tower* est le fruit d'une résidence en 2019 dans la ville de Kaunas en Lituanie. Romain CAVALLIN a mis en place un protocole de déambulation dans la ville qui lui a permis de cartographier près de 110 antennes relais téléphoniques.

Ce maillage dense d'antennes permettant la couverture réseau d'une ville de 157 km² à l'architecture moderniste inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco.

Fin 2019, l'utilité de l'installation de nouvelles antennes relais téléphoniques faisait débat. Fallait-il aller plus vite ? Était-il nécessaire d'envoyer plus de données ? Comment et par qui étaient définies les implantations ?

Mais il ne s'agissait pas seulement ici de photographier des antennes ou de mettre en valeur le patrimoine architectural de la ville de Kaunas, mais également de comprendre la manière dont notre regard s'habitue à ces nouvelles installations dans le paysage urbain. Ces mêmes antennes, qui transforment peu à peu les espaces sociaux en espaces de télécommunication.

Cette résidence a donné lieu à une installation de 29 photographies en plein air à Kaunas à l'occasion du festival Kaunas Photo.

Romain CAVALLIN est né à Montbéliard en 1994. Il vit à Bruxelles. Il développe une démarche documentaire questionnant les identités territoriales, sociales, architecturales et industrielles. En 2020, il co-fonde La Nombreuse ASBL, un espace culturel situé à Saint-Gilles, dédié à la photographie émergente et contemporaine.

www.romaincavallin.com

THIERRY GIRARD

Kaunas, Dérives urbaines



© Thierry GIRARD, Kaunas, dérives urbaines

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

« Une grande partie de mon travail photographique s'établit autour de la notion de parcours, qu'il s'agisse de traverser des pays d'un bord à l'autre, de longer des frontières ou des fleuves; de suivre des routes historiques ou des itinéraires d'artistes et d'écrivains. Dans mes projets récents, j'ai exploré des territoires plus urbains, en Chine et au Japon notamment, en mettant en place des dérives urbaines à partir des réseaux ferroviaires ou métropolitains utilisés comme fils d'Ariane pour traverser la ville ou accéder à ses limites.

Ce concept de dérive urbaine est emprunté à Guy Debord et aux Situationnistes qui prônaient une forme d'interrogation et de réappropriation de l'espace urbain par le biais de la dérive, marche attentive et ludique, de quelques heures ou de plusieurs jours, permettant à chacun de mieux comprendre l'organisation de l'espace et la manière dont il est occupé.

En marchant à travers la ville, au hasard des rues, je rencontre d'autres piétons, des gens en marche vers leur travail ou quelque occupation, des gens qui se promènent tranquillement ou d'autres qui sont au seuil de leur maison ou de leur boutique. Lors de ces errances urbaines, je croise aussi diverses situations : ces petites scènes de Street photography, qui ajoutées les unes aux autres, participent de l'image d'un été à Kaunas. L'image d'une ville en chantier mais où la vie est sereine et où, hormis les anciens blocs de la périphérie, le passé soviétique s'estompe au fil des ans. »

CANAL DE LA SOMME

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



Thierry GIRARD est né en 1951 à Nantes, il est diplômé de Sciences Po Paris en 1974. Il a construit son travail à partir de la question de l'itinéraire et du parcours, poursuivant une réflexion sur la représentation artistique des paysages urbains et périurbains.
www.thierrygirard.com

ELENA KRUKONYTĖ

Les Gens de mon âge



© Elena KRUKONYTĖ, *Les gens de mon âge*

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Ces jeunes sont nés entre 1995 et 2001, ou quelques années plus tôt. La photographe elle-même est née en 1998 et ce projet s'inspire de ses propres réflexions sur la relation au temps.

Qu'est-ce qui unit les membres de cette génération ?

Pourquoi suis-je comme je suis ?

Cette génération de lituaniens est la première à partir étudier à l'étranger, mais elle considère la Lituanie comme son pays d'origine et se prépare à y retourner après les études.

C'est la génération de la liberté, élevée par des parents qui se sont battus pour l'indépendance du pays. Les idées, la musique, la culture populaire et les tendances de l'époque ont façonné leur perception nationale et esthétique.

Inévitablement, ils ont grandi dans l'univers du numérique et des réseaux sociaux leur permettant d'exister et de diffuser leur images à travers le monde. Cependant, les valeurs traditionnelles - nature, maison et famille - demeurent prégnantes dans l'esprit de cette génération, car lorsqu'on leur demande où ils aimeraient être immortalisés par la photographie, beaucoup d'entre eux choisissent, soit la nature, où ils ressentent la tranquillité d'esprit, soit la maison où ils ont grandi et se sentent en sécurité.

En somme, cette génération est double - vivant dans les mondes numériques et réels - moderne, dépendante de la technologie, mais aussi romantique, valorisant le lien avec la tradition, la nature, l'intérêt pour le passé et le présent de l'État lituanien.

CANAL DE LA SOMME

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



Elena KRUKONYTĖ est une artiste visuelle lituanienne travaillant avec la photographie, le graphisme, l'installation et la vidéo. Dans sa pratique, elle capture souvent des personnes et analyse leur relation avec l'environnement.

Elena KRUKONYTĖ supervise les archives en ligne de la culture lituanienne des années 90 et du début des années 2000.

<https://elenakrukonyte.com>

VILMA SAMULIONYTĖ

Soixante Monuments



© Vilma SAMULIONYTĖ, *Soixante monuments*

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Il existe soixante bureaux d'état civil en Lituanie. Après la réorganisation du système étatique à l'époque soviétique, les rituels de la société ont également dû changer. Les bureaux d'état civil nouvellement créés ont remplacé les anciens lieux de mariage traditionnels et sont devenus la seule institution officielle capable de légaliser un mariage.

De tels espaces artificiellement construits sont soudainement devenus à la fois une institution légitimatrice et un lieu de « célébration de la vie », qui, dans le passé, était principalement défini par l'Église. Après l'effondrement de l'Union soviétique, les bureaux de l'état civil sont restés et continuent de remplir leur fonction. D'un autre côté, le mariage peut désormais être à nouveau officiellement légalisé à la fois dans l'église et dans d'autres lieux acceptables pour le couple.

Au cours de la dernière décennie, on a observé une diminution constante des services d'enregistrement.

Cette série documente l'héritage de l'époque soviétique, qui existe sous forme de reliques. La composition frontale des photographies et la concentration sur l'objet principal - la table sur laquelle la décision est signée - orientent la pensée vers la nature bureaucratique de l'institution, tandis que le caractère décoratif visible des intérieurs met en valeur l'aspect sacré et artificiel des espaces. Le principe d'un inventaire systématique utilisé dans la série documente à la fois sur l'esthétique architecturale et sur l'idéologie soviétique.

CANAL DE LA SOMME

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



Vilma SAMULIONYTĖ est née en 1978 à Jonava. Elle a étudié la photographie à l'Académie des Arts de Prague, Département de Photographie. Après ses études, elle a travaillé comme photographe à Riyad (Arabie Saoudite), où est née l'idée de créer la série *Soixante Monuments*. Actuellement, elle poursuit des projets photographiques et audiovisuels en Lituanie.

www.vilmos.lt

DONATAS STANKEVIČIUS

Legendary Past



© Donatas STANKEVIČIUS *Legendary Past*

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer

Aux heures d'ouverture

Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

CANAL DE LA SOMME

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024



DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

La série *Legendary Past* (*Le passé légendaire*) est un travail autour de la mémoire des années 1990 en Lituanie. Pour aborder la question du manque d'images du début des années 90 et 2000, Donatas STANKEVIČIUS reconstitue des scènes de la vie quotidienne et tel un anthropologue visuel, il met en scène de façon très documentée ses artefacts mémoriels personnels.

Les images créées sont des reconstitutions de la vie quotidienne, riches en détails, en accessoires authentiques, en lieux et en esthétique qui sont agencés dans un souci de réalisme. Les photographies reflètent des situations qui se sont réellement produites. Elles sont basées sur les expériences de l'enfance, de l'adolescence et de la fin de la scolarité d'une personne (peut-être le photographe lui-même) qui restent gravées dans la mémoire comme les notes les plus riches. L'achat de chewing-gum turc dans les kiosques et la collection de papiers avec différentes images, les premières planches à roulettes de fabrication estonienne à peine abordables, les tours de yo yo, les jeux vidéo Famiclone, et bien d'autres exemples d'une période colorée et transformatrice de l'histoire de la Lituanie dans la vie d'un jeune homme.

Le passé légendaire de Donatas STANKEVIČIUS est comme un arrêt sur image d'un film. La précision des mises en scène et la simplicité des points de vue questionnent sur la véracité des faits, et de la nature même des images qui semblent sorties d'un album de photos de famille.

Donatas STANKEVIČIUS est un photographe documentaire résidant à Kaunas, en Lituanie. Il se concentre et s'intéresse principalement aux thèmes de l'anthropologie humaine, de la mémoire et de la vision. Son travail a été exposé à travers le monde. Son dernier livre *À l'arrêt de bus* a été récompensé comme meilleur livre de photographie documentaire au concours du meilleur livre en Lituanie organisé par le ministère de la Culture.

@donatasstankevicius

Douce France

*Radioscopie de la France :
regards sur un pays traversé
par la crise sanitaire*

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024

Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens

13 h - 19 h mardi au vendredi

14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF

Photographies de Daniel CHALLE, Olivier CULMANN, Olivia GAY, Claire JACHYMIK, Jean-François JOLY, Stéphanie LACOMBE, Sophie LOUBATON, Myr MURATET et Fred STUCIN

En lien avec la thématique de l'alimentation et la consommation, neuf photographes lauréats de la grande commande Photojournalisme ont été choisis pour leur regard documentaire qui aborde des sujets sociétaux comme le travail dans les plateformes, les bureaux des administrations ou dans le home center, les aidants auprès des anciens, la vie syndicale, la vie dans les espaces ruraux ou celles des classes sociales laissées sur le bord du chemin.

Loin de l'événementiel, les photographes choisis pour cette exposition brossent le portrait d'une France du quotidien, peuplée de femmes et ces hommes issus de territoires différents qui construisent « le commun » d'une société en mouvement.

Cette exposition financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF, s'inscrit dans un programme de diffusion sur l'ensemble des Hauts-de-France par les membres du Cercle Hippolyte Bayard qui présentent sur leurs territoires respectifs une sélection de travaux des photographes lauréats de la Grande commande.

Dans le cadre du plan gouvernemental de soutien à la filière presse, le ministère de la Culture a confié à la Bibliothèque nationale de France la mise en œuvre d'une grande commande photographique, *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*, destinée aux photojournalistes. Cette grande commande s'inscrit dans un contexte de bouleversement sociétal que la crise sanitaire a cristallisé. Condensée sur un an et demi de prises de vue, cette commande draine des interrogations en germe depuis le milieu des années 2010 sur des changements ayant trait tour à tour au travail, à la spiritualité, à l'écologie, à la culture, à l'économie...

<https://commande-photojournalisme.culture.gouv.fr>

Grande commande
photojournalisme



DANIEL CHALLE

Photos de classe



© Daniel CHALLE / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Pays de la Loire

Ils sont syndicalistes dans l'industrie. Attachés à la souveraineté industrielle de la France et à leurs emplois, ils s'investissent quotidiennement dans leurs entreprises à côté des salariés dont ils défendent les droits.

Conditions de travail, salaires, défense des intérêts collectifs, dialogue social avec les dirigeants, les syndicalistes ont le goût de l'autre.

Ils travaillent dans les secteurs de l'automobile, de l'agroalimentaire, de la construction navale, des transports, de la métallurgie, de la défense, de l'aéronautique.

Ce reportage vient nourrir la grande fresque photographique du monde ouvrier et du travail entrepris par Daniel CHALLE.

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Daniel CHALLE est né en 1961, il vit à Lorient. Il a étudié à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles. Ses projets, réalisés au Leica ou à la chambre, portent sur le monde ouvrier, les paysages industriels, la campagne française. La question du travail et de l'activité humaine est centrale dans sa pratique, qu'il s'agisse de portraits, de paysages ou d'instantanés. Il collabore avec la presse - *Le Monde 2*, *Fisheye Magazine*, *Quest-France* - et a publié *Keroman/Mécanique générale* chez DIAPHANE éditions en 2019.

www.danielchalle.com

OLIVIER CULMANN

Administrations

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Île-de-France

Au cœur du territoire de la Seine-Saint-Denis, Olivier CULMANN propose un travail documentaire immersif sur l'administration, entité obscure gérant froidement nos existences. Ses photographies interrogent, sur le ton du dérisoire et de l'absurde et avec une objectivité revendiquée, le conditionnement des individus et mettent en question les normes dogmatiques ou esthétiques.



© Olivier CULMANN - Tendance Floue / Grande commande Photojournalisme

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Olivier CULMANN est né en 1970, il vit à Montreuil. Il étudie la photographie à l'École supérieure de réalisation audiovisuelle. Son travail est traversé par les questions de la liberté et du conditionnement. Passionné par l'imagerie populaire et les codes de la mise en scène photographique, il utilise sa propre image pour explorer les fantasmes sociaux et ses interrogations sur l'altérité. Il a publié *Les Mondes de l'école* (2001) avec Mat Jacob, *Watching TV* (2011), *The Others* (2015). Régulièrement exposé, son travail a reçu plusieurs distinctions. Il est membre de Tendance floue.

<http://tendancefloue.net/olivierculmann>

OLIVIA GAY

À domicile



© Olivia GAY / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Grand Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Olivia GAY s'intéresse dans ce reportage aux métiers du soin et de l'aide à domicile, invisibilisés, sous-payés et essentiellement féminins. Elle a pris le parti de construire ses images en se concentrant sur les gestes et les lumières, inscrivant certaines de ses compositions dans l'héritage de la peinture classique.

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024

Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens

13 h - 19 h mardi au vendredi

14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Olivia GAY est née en 1973, elle vit aux Menus (Normandie). Elle a étudié l'histoire de l'art et la photographie à Boston, puis à l'École nationale supérieure de la photographie. Sa démarche mêle journalisme, anthropologie et art et questionne la visibilité des femmes dans des contextes de vie ou de travail difficiles. Ses travaux sont régulièrement publiés par la presse française et ont été exposés en Europe et à la Pinacoteca de São Paulo au Brésil. Elle a reçu plusieurs prix.

www.oliviagay.com

CLAIRE JACHYMIAK

En grande pompe



© Claire JACHYMIAK - Hans Lucas / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est

Alors que l'on prédit un score historique aux partis d'extrême droite lors des élections présidentielles et que le prix de l'énergie s'envole en raison de la crise sanitaire, la station-service est plus que jamais un lieu stratégique au cœur des territoires ruraux.

En faisant le portrait, Claire JACHYMIAK raconte le quotidien des milieux modestes et des classes populaires de quelques départements de l'est de la France. Elle s'intéresse à la diversité que peut représenter un territoire rural comme celui où elle vit (la Haute-Marne) et ressent la nécessité de le mettre en images.

Cette sorte de « slow photographie » lui permet de prendre le pouls de ces petits morceaux de France.

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Claire JACHYMIAK est née en 1975, elle vit à Alise-Sainte-Reine. Elle fait ses débuts en photographie à New York en 1993. Elle y fréquente le Centre international de la photographie et la Parsons School of Design avant d'intégrer l'École supérieure des arts appliqués Duperré à Paris. Elle s'installe comme photographe indépendante en 2011 et travaille pour la presse et les institutions publiques et privées. Ses projets personnels, qui visent à révéler l'invisible, sont tous réalisés près de chez elle. Elle est membre de Hans Lucas.

<https://hanslucas.com/cjachymiak>

JEAN-FRANÇOIS JOLY

L'Escale au cœur de la France



© Jean-François JOLY / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Centre-Val de Loire

L'Escale, le plus grand Relais routier de France, situé dans la région Centre-Val de Loire, accueille sept jours sur sept les chauffeurs routiers nationaux et internationaux.

Ce projet documente, au travers de portraits et de vues du parking, le moment où se croisent les chauffeurs, dans leur temps de pause, et les employés de L'Escale, dans leur temps de travail.

« Pour éviter des images sur mesure, j'ai renoncé à mon idée première de photographier dans la salle même du restaurant ces deux métiers considérés comme indispensables lors du confinement.

La charge de travail des serveurs et des serveuses était telle qu'ils ne pouvaient se permettre cet échange. Je réalise aujourd'hui que cette situation est une métaphore du manque d'intérêt des classes dirigeantes envers ces catégories sociales, invisibilisées. »

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Jean-François JOLY est né en 1961, il vit à Paris. Depuis le début des années 1990, il inscrit l'humain au cœur de son travail, tant pour la presse que pour des projets personnels à long cours tels que *Naufragés des villes*, sur des personnes marginalisées, *Terre d'exil*, sur les Roms, ou son récent travail sur la ruralité. Son premier court métrage, *J'allais dire le paradis, c'est l'enfer !*, raconte le quotidien des fumeurs de crack en région parisienne. Il est exposé en France et à l'étranger.

www.jfjoly.net

STÉPHANIE LACOMBE

Somme tout·e



© Stéphanie LACOMBE / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

Hauts-de-France

Ce récit photographique réalisé dans la Somme montre les stratégies mises en place par les classes populaires pour réussir à boucler les fins de mois en temps de pandémie.

Chez Stéphanie LACOMBE, photographies et récits sont indissociables et proposent une réflexion sur les modes de vie de ses sujets.

Ceux-ci sont ainsi mis en perspective dans leur territoire quotidien avec poésie et sensibilité.

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024

Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens

13 h - 19 h mardi au vendredi

14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Stéphanie LACOMBE est née en 1976, elle vit à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, elle est auteure de documentaires photographiques comme *La Table de l'ordinaire* ou *Hyper Life* - des portraits sensibles de gens ordinaires sur un parking de supermarché. Son travail est exposé en France et à l'étranger. Elle publie dans *L'Obs*, *Courrier international*, *XXI*, *Zadig*, *Le Monde* et enseigne dans des ateliers photographiques. Elle a notamment reçu le prix Niépce en 2009.

<https://lacombestephanie91e7.myportfolio.com>

SOPHIE LOUBATON

Logistique



© Sophie LOUBATON / Grande commande Photojournalisme

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE *RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE* FINANÇÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

France métropolitaine

Peu représentée en photographie, la logistique façonne pourtant nos paysages par l'implantation d'immenses et mystérieux entrepôts en rase campagne et emploie des dizaines de milliers de personnes souvent peu qualifiées, qui forment aussi le nouveau visage de la classe ouvrière.

C'est ce monde peu connu, rouage essentiel de notre économie et de notre société, qu'explore le travail de Sophie LOUBATON, axé sur le paysage et le portrait photographique. Ici, les protagonistes sont montrés dans le cadre d'une rencontre, comme les témoins singuliers de leur société, et ne sont jamais réduits à des représentations essentialistes ou psychologiques.

Le travail articule photographie, captation de parole et écriture.

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024

Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens

13 h - 19 h mardi au vendredi

14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Sophie LOUBATON est née en 1967, elle vit à Montreuil. Elle est architecte de formation. Ses images témoignent du quotidien d'individus toujours représentés en rapport avec leur histoire, leur environnement social ou économique. Elle produit son travail photographique dans la presse, les institutions culturelles, la commande institutionnelle, l'enseignement et la pédagogie. Ses travaux font l'objet de publications dans *Regards*, *Le Monde*, *Télérama*, et d'expositions. Elle est membre de Hans Lucas.
<https://sophieloubaton.com>

MYR MURATET

Le dispositif



© Myr MURATET / Grande commande Photojournalisme

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF

Île-de-France

Myr MURATET explore les fonctions stratégiques de dispositifs mis en place, notamment, dans les sièges parisiens de grandes entreprises depuis l'instauration du télétravail. Le télétravail et les confinements successifs ont modifié le rapport à l'entreprise, avec des conséquences qui ne semblent pas toujours avoir été appréhendées par les directions. Celles-ci cherchent et testent de manière empirique des solutions d'attraction sur lesquelles planchent leurs services généraux ou des cabinets de conseil.

Si le *flex office* se généralise, il s'accommode d'une multitude d'aménagements qui transforment le quotidien des employés: espaces de réunion informels, *phonebox*, *think desk*, *corpworking*, conciergeries, espaces zen, gaming, espaces de fitness, etc.

Avec ces dispositifs hétérogènes, l'entreprise étend son contrôle au-delà du travail, dans l'intimité même des corps et des êtres.

Myr MURATET est né en 1959, il vit à Paris. Son travail implique la ville, celle où il vit, et celles où il va. Il multiplie les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées. Ainsi, en 2020, a-t-il réalisé *Paris-Nord*, une série sur les usagers de la gare du Nord et les dispositifs mis en place pour les « contraindre ». Plus récemment, *Wasteland* s'intéresse aux notions d'occupation et d'invasion dans les friches urbaines de Seine-Saint-Denis.

Il est membre de Divergence images.

www.mylmuratet.com

FRÉDÉRIC STUCIN

Le réveil des fêtes de village



© Frédéric STUCIN / Grande commande Photojournalisme

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS GALERIE MATISSE

12 octobre 2024 - 31 décembre 2024
Vernissage 15 octobre 18 h

2 place Léon Gontier, Amiens
13 h - 19 h mardi au vendredi
14 h - 19 h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

CES PHOTOGRAPHIES ONT ÉTÉ PRODUITES DANS LE CADRE DE LA GRANDE COMMANDE NATIONALE RADIOSCOPIE DE LA FRANCE : REGARDS SUR UN PAYS TRAVERSÉ PAR LA CRISE SANITAIRE FINANCÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET PILOTÉE PAR LA BNF.

France métropolitaine

En France, les bals, foires, carnivals, férias, ducasses et autres manifestations traditionnelles et locales ne s'étaient jamais aussi bien portés que dans les années 2010, avant que la pandémie de Covid n'y porte un coup d'arrêt.

Documentant la renaissance de ces événements au cours de l'année 2022, ce reportage retranscrit l'identité locale à travers des portraits de participants et des images des lieux de fête qui se déploient dans un style où le soin apporté aux lumières fait basculer modèles et décors vers le théâtre, la peinture et le cinéma.

Frédéric STUCIN est né à Nice en 1977, il vit à Paris. Diplômé de l'École des arts décoratifs de Strasbourg et de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, il réalise des portraits et des reportages pour la presse à partir de 2002.

Il mène en parallèle un travail documentaire plus personnel, qui mêle portraits et paysages. Il a été nommé pour de nombreux prix : prix Niépce (2021, 2022), prix Swiss Life à quatre mains (2022), prix Leica Oskar Barnack (2023).

www.fredericstucin.com

Voir l'université

Géraldine Millo
Frédéric Stucin
Patrick Tourneboeuf

UPJV
ESPACE CAMILLE CLAUDEL
16 septembre 2024 - 9 décembre 2024

10 placette Lafleur, Amiens
14 h - 17 h 30 du lundi au samedi
Entrée libre

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« Voir l'université autrement, trois fois autrement, par trois regards d'artistes chaque fois singuliers ; voir l'université sous trois aspects, son habitat, sa recherche, sa vie étudiante, tel est le projet que nous avons défini ensemble, avec le Président de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), Mohammed Benlahsen, et Fred Boucher, directeur du pôle Diaphane, professionnel associé de notre unité de formation et de recherche en arts.

Voir et rendre visible, par un catalogue, par des expositions de différents supports et différents formats, sur tous les sites de l'UPJV, dans la Somme, l'Aisne et l'Oise ; voir et interagir, mener parallèlement au travail de création des photographes un travail d'atelier avec les étudiants, cela dit toute l'ampleur et la fierté du projet qui a été réalisé.

Patrick TOURNEBOEUF s'est attaché à l'architecture des bâtiments et à leur diversité esthétique à travers leurs époques de construction.

Frédéric STUCIN s'est immergé au sein des laboratoires de recherche et donne à voir des espaces de vie et de recherche qui mêlent high-tech et bricolage.

Géraldine MILLO a quant à elle suivi les étudiants de diverses disciplines, dans leurs cours ou dans des moments de temps libre. »

Fred BOUCHER et Christophe BIDENT, professeur de théâtre, vice-président partenariats et grands projets de l'UPJV.

Ce projet est financé par le service culture et création de l'UPJV.



GÉRALDINE MILLO

Les étudiant(e)s



© Géraldine MILLO *Les étudiant(e)s*

UPJV
ESPACE CAMILLE CLAUDEL
 16 septembre 2024 - 9 décembre 2024

10 placette Lafleur, Amiens
 14 h - 17 h 30 du lundi au samedi
 Entrée libre

RÉSIDENCE DE CRÉATION

L'université est un espace de transition pour des trajectoires individuelles. Un espace ouvert en amont - qui vient à l'université? - et en aval - où vont ceux qui sont passés par là? L'université, c'est le temps des étudiants, libre et instable.

Cette série est construite autour de deux pôles centraux: le temps d'étude et le temps de l'attente, de la détente et du vivre ensemble. En amont de cette recherche, Géraldine MILLO a décidé de travailler en argentique et en noir et blanc, au flash, avec l'idée de lisser la variété des couleurs, des éclairages, de parler avec un vocabulaire photographique un peu daté, et de voir ce qu'il pourrait émerger en 2024 d'un dispositif relativement ancien et homogène.

Les images sont ici, à la fois d'une certaine continuité, en accord avec le stéréotype que nous avons de l'étudiant, une sorte de cliché ou de typologie générale, mais aussi avec des différences fortes. Ces images n'auraient en effet pas été les mêmes dans les années 1970, car le privilège des études s'est étendu.

Au travers des portraits, l'artiste a cherché à incarner cette diversité qui fait la spécificité de l'université par rapport à tous les autres lieux d'études. Elle n'est plus aujourd'hui le lieu de reproduction d'une classe sociale, mais un réel espace démocratique en devenir: viennent s'y former les bacheliers, les adultes en reconversion, les exilés nouvellement arrivés. Les sciences côtoient les sports, le commerce et les arts. L'élitisme universitaire a élargi sa base, tant du côté des savoirs que de ceux qui s'y forment.

La résidence de Géraldine MILLO s'est déroulée dans les départements Sciences, Technologies et Santé, Arts, Lettres et Langues, et Transversal de l'Université Jules Verne et dans les villes d'Amiens et de Soissons.

Géraldine MILLO est née en 1978 à Paris où elle vit et travaille.

Photographe documentaire, elle travaille depuis plusieurs années sur les formations professionnelles proposées aux jeunes. Elle aborde par ce biais la question du monde du travail. Géraldine Millo est membre de Signatures, maison de photographes.

@millogeraldine

FRÉDÉRIC STUCIN

Laboratoires de recherche



© Frédéric STUCIN Laboratoires de recherche

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« Je ne suis pas un scientifique, mais je suis curieux, et la photographie me permet d'aller à la découverte des territoires inconnus.

À l'invitation de l'Université de Picardie Jules Verne et de Diaphane, j'ai pu parcourir et découvrir les différents laboratoires de recherche de l'université. J'avais en tête l'iconographie stéréotypée des images scientifiques : des locaux d'un blanc immaculé, des tubes à essai bien rangés, des chercheurs de tous horizons portant des blouses repassées. Du parfait, du clinique, sans émotion.

J'ai découvert d'autres univers bien plus passionnants, fascinants et émouvants. On pourrait comparer un laboratoire de recherche scientifique à un atelier d'artistes, rien n'est rangé mais tout est à sa place. Le désordre semble être un symptôme de l'acte de création, et le soi-disant chaos visible souligne une humanité bien plus complexe que les images standardisées que je connaissais.

Par une photographie frontale, droite, nette, qui permet de lire l'image dans son ensemble et de découvrir peu à peu les détails et la vie de ces chercheurs, j'ai tenté d'habiter ces lieux par la présence d'indices. Une tasse de café, une boîte de Ricorée, des posters de plage, des chaussures de sport - nous parlent de l'intimité et la vie de ces laboratoires d'où surgit l'innovation et les progrès du futur.

J'ai surtout appris que la recherche du scientifique était très proche de celle du photographe. Tous deux exercent un point de vue sur le réel, ils l'observent et l'enregistrent pour essayer de mieux le comprendre. Les images obtenues révèlent ou non les hypothèses émises ; et les conclusions que l'on peut en tirer amènent forcément vers de nouvelles directions. »

UPJV
ESPACE CAMILLE CLAUDEL
 16 septembre 2024 - 9 décembre 2024

10 placette Lafleur, Amiens
 14 h - 17 h 30 du lundi au samedi
 Entrée libre

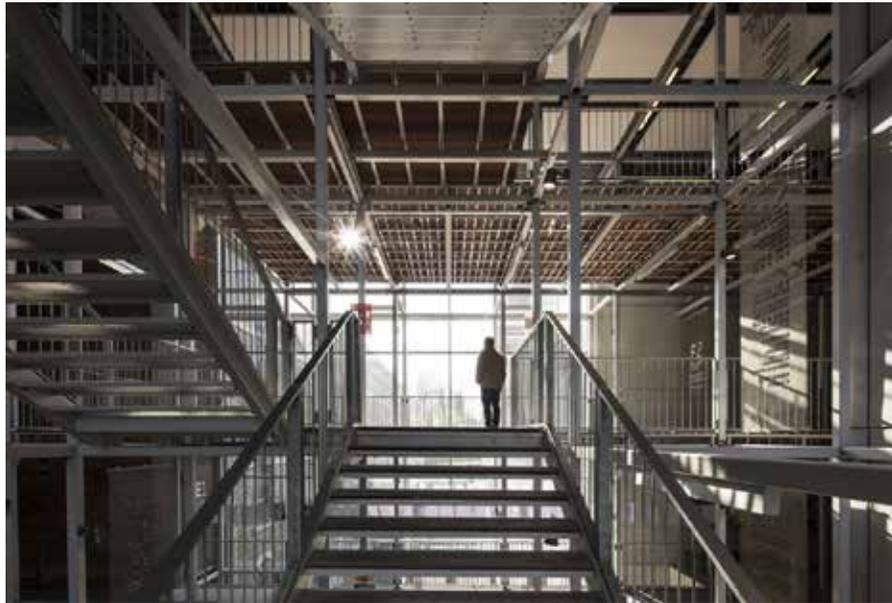
Frédéric STUCIN est né à Nice en 1977, il vit à Paris. Diplômé de l'École des arts décoratifs de Strasbourg et de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, il réalise des portraits et des reportages pour la presse à partir de 2002.

Il mène en parallèle un travail documentaire plus personnel, qui mêle portraits et paysages. Il a été nommé pour de nombreux prix : prix Niépce (2021, 2022), prix Swiss Life à quatre mains (2022), prix Leica Oskar Barnack (2023).

www.fredericstucin.com

PATRICK TOURNEBOEUF

L'Architecture de l'Université de Picardie Jules Verne



© Patrick TOURNEBOEUF - La Citadelle, Université de Picardie Jules Verne, Amiens

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« L'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens et Diaphane m'ont invité à poser un regard sur le patrimoine architectural de l'université Picardie Jules Verne sous forme d'une carte blanche.

La photographie d'architecture fait partie de mon spectre quotidien, cependant il ne s'agit pas d'appliquer une méthode, de reproduire une approche liée à des automatismes sans essayer d'y amener une saveur toute personnelle.

Dans le cadre de cette mission, le point de vue est légèrement décentré. Il me revient de m'emparer totalement du sujet, de le développer librement, de l'interpréter sereinement. Il me plaît de construire un récit aux traits identifiables pour en donner un sens propre, narratif. J'adore l'idée d'appliquer une sorte d'épuisement de territoire en référence à George Perec, de se concentrer sur les traces d'un espace, en écho à Luigi Ghirri, pour en tirer un portrait singulier. Comme si une nouvelle vision d'un lieu commun se révélait à nouveau.

C'est ça la magie de la photographie, nous permettre de voir autrement, même l'architecture. »

Carte blanche réalisée en partenariat avec l'UPJV - Service culturel et création.

UPJV
ESPACE CAMILLE CLAUDEL
 16 septembre 2024 - 9 décembre 2024

10 placette Lafleur, Amiens
 14 h - 17 h 30 du lundi au samedi
 Entrée libre

Patrick TOURNEBOEUF, né en 1966 à Paris, est membre du collectif Tendance Floue. Il photographie des espaces pour parler des hommes. Depuis les années 2000, il rassembler, en une narration, son travail sur le patrimoine, complété par des travaux personnels, sous le titre *Monumental*, qui fait apparaître une écriture à mi-chemin entre le documentaire et un questionnement sur les ambiguïtés de la représentation du réel.
www.tendancefloue.net

LAETITIA EL HAKIM

Domestica (f.)



© Laetitia EL HAKIM *Domestica (f.)*

RÉSIDENCE DE CRÉATION DANS LE CADRE DU PROGRAMME NAFAS

Au Liban, comme presque partout dans le monde, les femmes sont considérées comme des citoyennes de seconde zone, et elles se battent encore aujourd'hui pour leurs droits les plus élémentaires. Chaque once de liberté obtenue par une femme semble avoir été empruntée, et non donnée. Les comportements oppressifs à leur égard sont principalement dus à des gouvernants religieux et sectaires.

Depuis près de 30 ans, la mère de Laetitia EL HAKIM a créé un livre de cuisine avec des recettes empruntées à des amis. Elle a toujours manifesté un manque d'intérêt total pour la cuisine. Face à cette indifférence, le père de l'artiste a pris en charge la cuisine. Ce changement de dynamique du foyer, qui était normal pour elle, a suscité des questions dans leur entourage en raison de l'anomalie de cette inversion des rôles dans la société libanaise. De son côté, son père n'a jamais été attaché à une recette, préférant faire évoluer librement sa cuisine, mélangeant les ingrédients au gré de ses envies. En revanche, sa mère n'a jamais pu cuisiner sans s'appuyer sur son livre de recettes « emprunté ».

Ces « recettes empruntées » ont été le déclencheur d'une réflexion, tentant de dépasser les limites et les règles fixées par les instructions et les ingrédients. *Domestica (f.)* est une œuvre en trois chapitres qui explore la domestication des femmes à travers le corps (*Mythes*), le savoir (*Sorcières*) et l'être (*Femmes*). La première installation de l'œuvre prend la forme d'un livre d'artiste qui présente les idées qui seront explorées plus en profondeur au fil des chapitres.

UFR DES ARTS

4 novembre 2024 - 9 décembre 2024

30 rue des Teinturiers, Amiens

Aux heures d'ouverture

Entrée libre

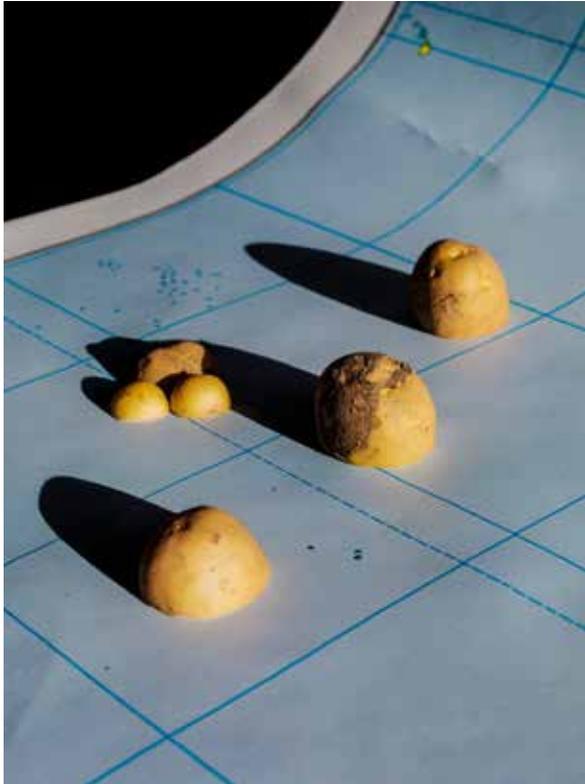
03 22 22 43 43

Laetitia EL HAKIM est née en 1993 au Liban. Artiste multidisciplinaire, elle travaille la photographie, l'installation et la performance. Elle explore les dynamiques sociopolitiques à travers une perspective anthropologique, plus spécifiquement à travers les notions de rituels, de mémoire et d'histoire. Sa pratique prend des aspects performatifs et narratifs dans son exécution, oscillant entre réalité, fiction, occulte et fantastique.

www.laetitiahakim.com

ANA NÚÑEZ RODRÍGUEZ

Cooking Potato Stories



© Ana NÚÑEZ RODRÍGUEZ *Cooking Potato Stories*

MONTREUIL-SUR-BRÊCHE

21 septembre 2024 - 3 novembre 2024

Chapelle Saint-Prix

Que peut nous apprendre une pomme de terre sur nous-même ? Quel est le lien entre l'histoire de ce légume et la construction de certaines identités nationales ?

De quels récits méconnus est-elle empreinte et comment ces derniers ouvrent-ils la voie à de nouveaux imaginaires ?

Ces questions sont à l'origine de *Cooking Potato Stories* : une histoire translocale à plusieurs niveaux qui suit le parcours et les racines de la pomme de terre, de l'Amérique latine à l'Europe, en s'inspirant de l'itinéraire d'Ana NÚÑEZ RODRÍGUEZ entre ces deux continents.

Telle une recette transatlantique, l'artiste mélange l'« ici » et le « là-bas » à travers une sélection de photographies et d'images d'archives, incorporant ainsi à sa série les différents ingrédients que seraient le patrimoine, l'histoire, l'imaginaire, la tradition et l'autobiographie.

Cooking Potato Stories nous entraîne dans le processus complexe de construction de l'identité, de sa compréhension et du sens que nous lui donnons individuellement et collectivement.

Ana NÚÑEZ RODRÍGUEZ est née à Lugo (Espagne) en 1984. Elle vit et travaille entre l'Espagne et la Colombie. Dans sa pratique, elle plonge dans les méandres de l'identité, reliant son expérience personnelle de navigation entre deux cultures à d'autres voix. Elle établit ainsi de nouvelles formes de collaboration et de production de connaissances qui révèlent des héritages coloniaux oubliés et remettent en question l'impact de la mémoire collective et de l'héritage culturel sur l'identité.

<https://ananunezrodriguez.com>

SYLVAIN DUFFARD

En campagne, photographies du territoire du Noyonnais en mutation



© Sylvain DUFFARD *En campagne, photographies du territoire du Noyonnais en mutation*

GALERIE DU CHEVALET

21 septembre 2024 - 31 décembre 2024

Place Aristide Briand, Noyon
Aux heures d'ouverture
Entrée libre
03 44 93 28 20

RÉSIDENCE DE CRÉATION

« Ville et Campagne sont les noms que portent 2 des 42 communes du Pays Noyonnais, territoire que j'ai exploré durant ma résidence, à la veille de l'arrivée du canal Seine-Nord Europe, grand projet d'aménagement qui ne manquera pas de bouleverser les lieux en profondeur.

Dans ce contexte, j'ai fait l'expérience d'un territoire dont l'histoire rurale, faite de polyculture et d'élevage, a façonné des paysages divers mais dont les motifs contemporains traduisent l'uniformisation des pratiques agricoles comme celle des modes de vie et d'habiter, bien souvent calqués sur le modèle urbain.

En tant que photographe, je considère les paysages quotidiens comme les témoins et les produits d'une histoire des lieux. En observant leurs structures et leurs dynamiques, je m'intéresse à la façon dont ces derniers nous renseignent sur l'état des relations qu'hommes et femmes entretiennent à la terre.

Les paysages du Noyonnais sont le reflet des mutations que connaissent nombre de territoires ruraux et que révèlent un monde agricole en crise comme une société française travaillée par la nostalgie de ce que François Purseigle* nomme « un ordre rêvé des campagnes ».

Habite-t-on toujours « en campagne » lorsque l'on vit aujourd'hui dans le Noyonnais ? Cette question m'a traversé tout au long de ma résidence, à l'occasion d'échanges avec des personnes âgées ayant grandi là comme en observant les enfants auprès desquels je suis intervenu dans le cadre de divers ateliers. C'est à cette question, simple en apparence, que s'attache ma série photographique. »

* François Purseigle, *Une agriculture sans agriculteurs*, Éditions Sciences Po Les Presses, 2023

Né en 1975 à Valréas, **Sylvain DUFFARD** est photographe indépendant. Il vit et travaille à Vitry-sur-Seine. Diplômé de l'Institut de géographie alpine de Grenoble, c'est en autodidacte qu'il vient à la photographie au tournant des années 2000. Il fait alors l'expérience de missions photographiques consacrées à l'observation du paysage et c'est dans ce cadre qu'il produit, depuis plus de 15 ans maintenant, un travail à la lisière entre art et document.

<https://sylvainduffard.com>

La Photographie lituanienne, une pluie de regards

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Cette exposition propose un voyage dans la photographie lituanienne à travers les regards de photographes appartenant au patrimoine photographique de ce pays et aussi par la découverte de photographes contemporains.

Les onze artistes présentés par Mindaugas KAVALIAUSKAS, commissaire de cette exposition nous font prendre conscience de leur profonde appartenance à la culture européenne qu'ils revendiquent fortement à travers leur regard.

Cette exposition s'inscrit dans LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024 : SE VOIR EN L'AUTRE / KITAS TASPATS programmée du 12 septembre au 12 décembre 2024.

Cette saison présentera au public français la Lituanie contemporaine et sa culture à travers les formes les plus diverses : performances, expositions, spectacles, projections, débats, conférences, gastronomie... Elle a aussi pour objectif d'initier des coopérations de long terme entre les institutions et créateurs lituaniens et leurs partenaires français.

La Saison de la Lituanie en France est mise en œuvre par l'Institut culturel lituanien et l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de Lituanie en France, l'ambassade de France en Lituanie et l'Institut français de Lituanie, sous l'égide des ministères français de l'Europe et des Affaires étrangères et de la Culture et du ministère de la Culture de la République de Lituanie.

L'exposition collective La photographie Lituanienne, une pluie de regards est organisée en collaboration avec le festival Kaunas Photo :



ZENONAS BOULGAKOVAS

Photographies d'Alytus



© Zenonas BOULGAKOVAS *Newlyweds (Jeunes mariés)*

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Zenonas BOULGAKOVAS est le chroniqueur de la ville d'Alytus. Lui qui n'est pas qualifié de classique de l'école de photographie lituanienne, en possède toutes les qualités.

Pour mieux comprendre sa photographie, il faut remonter les pages de l'histoire jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle Alytus fut détruite. Après l'entrée des Soviétiques, la ville a commencé à se développer en tant que centre industriel où les usines ont surgi les unes après les autres. L'ancienne station balnéaire sur la rivière Nemunas de l'entre-deux-guerres, est devenue une ville sans visage, remplie d'immeubles, d'appartements gris et d'usines en béton, où prédominaient les réalités de la vie soviétique - pénuries de provisions, files d'attente dans les magasins, rues défoncées ou inondées, manifestations de fausse joie.

Dans un tel milieu, il n'était pas facile de trouver, ressentir, et encore moins photographier la beauté et les moments positifs de la vie. Zenonas BOULGAKOVAS était pourtant capable de transformer des objets apparemment banals et froids, en des sujets attrayants, pleins de vivacité. Son regard est comme le mot encourageant et sympathique d'un proche, égayé par un humour joyeux. Il est difficile de détourner le regard de ces photographies, tout comme elles sont difficiles à oublier. Les femmes, les hommes, les enfants, sont ici au cœur des images, mais l'arrière-plan et l'environnement matériel, donnent à voir toute la démarche sociologique et anthropologique du photographe.

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

Zenonas BOULGAKOVAS (1939 - 2023) est né, a grandi et a passé toute sa vie à Alytus. Après avoir exercé plusieurs métiers, d'opérateur de cinéma, à peintre-décorateur et serrurier, il a commencé à prendre des photos en 1966. Il a documenté avec soin et sensibilité la vie quotidienne de la ville. Il était également peintre. Dans le nouveau millénaire, il a facilement maîtrisé les technologies numériques, a créé des montages, scanné d'anciens négatifs et a partagé ses créations sur les réseaux sociaux jusqu'à son dernier souffle.

GINTARAS ČESONIS

La modernité des façades arrière



© Gintaras ČESONIS *La modernité des façades arrière*

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Cette série photographique est une plongée dans l'architecture moderniste des années 1920 et 1930 de la ville de Kaunas, qui vient d'être inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco.

L'architecture de la ville est un équilibre entre tradition et modernisme, qui s'exprime notamment à travers les façades avant et arrière. Dans les années vingt, les idées modernistes et les formes d'avant-garde se sont répandues dans les paysages urbains. Malgré cet élan universel, chaque ville a créé son propre environnement. Ainsi, les architectes lituaniens ont abordé avec prudence le style international, remettant en question sa compatibilité avec les traditions locales. Les façades monumentales de Kaunas contrastent avec les modestes façades arrière, révélant une esthétique moderniste authentique. Ce paradoxe met en évidence l'identité architecturale distinctive de Kaunas, entre tradition et nouveauté.

Gintaras ČESONIS propose un récit visuel qui transcende la simple documentation des formes architecturales, invitant les spectateurs à contempler les strates significatives les plus profondes ancrées dans le paysage de Kaunas. Son travail témoigne de l'héritage durable des idéaux modernistes et de leur dialogue continu avec la riche tapisserie du patrimoine architectural de la ville.

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

Gintaras ČESONIS est né en 1974 à Kaunas où il vit et travaille. Diplômé en histoire de l'art à l'Université Vytautas Magnus, il a étudié la photographie à l'école de photographie de Kaunas et à l'École nationale de la photographie à Arles. Conservateur en chef de la Kaunas Photography Gallery, responsable de la résidence d'artistes et de la maison d'édition, professeur à l'Académie des beaux-arts de Vilnius, il est membre de l'Association lituanienne des photographes.

@gintaras_cesonis

DOVILĖ DAGIENĖ

Mémoires de plantes



© Dovilė DAGIENĖ, Phitography, *Sisters and Brothers*

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

La série *Mémoires de plantes* (depuis 2015) comprend des œuvres thématiquement similaires, unies par les thèmes récurrents de la mémoire historique et de l'oubli, ainsi que de l'imaginaire.

Toutes les œuvres ont un lien avec les plantes et le monde organique. La recherche artistique a commencé avec les voyages de l'auteure en Lituanie, au cours desquels elle a documenté les synagogues survivantes (*Synagogues en bois*, 2015-2020).

La série se poursuit avec *Ramalina fraxinea* (lichen cartilagineux), créée entre 2018 et 2020, représentant des lichens agrandis qui poussent sur les murs des synagogues en bois.

L'artiste poursuit son travail dans plusieurs séries où le support végétal des feuilles des plantes devient le support de l'image photographique. *L'histoire nous regarde*, *Camarades de classe*, *Sœur et frère*, *Deux sœurs et un frère*, *Famille* (2020-2024).

Ces dernières œuvres sont créées selon la technique de l'anatype (Grec *ánthos* - fleur). Il s'agit d'un procédé photographique organique alternatif établi de longue date qui utilise des pigments végétaux sensibles à la lumière, généralement de la chlorophylle, pour produire une image photographique.

L'un des résultats possibles de la technique des anatypes sont les empreintes chlorophylliennes ou, comme l'artiste propose de les appeler, les phytographies (Grec *phyton* - plante, *grapho* - j'écris).

Dovilė DAGIENĖ DODA est née en 1981, elle vit et travaille à Vilnius. En 2020, elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius avec un diplôme de Docteur en Beaux-Arts. Depuis 2006, elle participe à des expositions collectives et a organisé plusieurs expositions personnelles en Lituanie et à l'étranger. Ses œuvres ont été distinguées dans différents concours et récompenses, tels que les World Photography Awards (2015), l'International Photography Grant (2018), le J. Dovydenas Photography Prize (2019), le B. Buračas Photography Art Prize (2020), etc.

www.doda.lt

RIMANTAS DICHAVIČIUS

Images ethnographiques À partir de 1960



© Rimantas DICHAVIČIUS, *Near a chapel*

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

« En 1960, jeune artiste, Rimantas DICHAVIČIUS décide de parcourir la Lituanie à moto, pour capturer autant que possible l'architecture et la vie traditionnelle. Ses images dites « ethnographiques » sont surprenantes et précieuses à plusieurs égards.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale et tout au long des années 1950, les zones rurales de Lituanie ont été un champ de bataille entre les partisans de l'indépendance lituanienne et les forces des services secrets soviétiques. Avoir un appareil photo pouvait mériter une lourde peine... subir des interrogatoires, être torturé, ou être déporté en Sibérie.

Dans ce contexte, un inconnu avec un appareil photo circulant dans les campagnes lituaniennes ne pouvait que susciter du soupçon et de la méfiance. Gagner la confiance des habitants, ne pas perturber leur activité naturelle, a permis à Rimantas de préserver la sérénité de la vie, comme si aucun bouleversement majeur ne s'était produit, comme si on était resté dans les années 1930, quand la Lituanie comptait plus de 10 pièces d'art et d'artisanat traditionnel par kilomètre carré - une riche typologie des croix, sculptures, formes architecturales, chapelles. Cette tradition du métissage des croix, a été capturée de manière discrète par DICHAVIČIUS, intégrée et classée comme tradition de l'héritage mondial par l'Unesco. Par des cadrages spontanés cependant réfléchis, le photographe s'attache à l'ethnographie des objets qui surpasse largement le document et respire la vie. Encore plus surprenantes sont les images faites en couleur, rares objets graphiques dans la Lituanie occupée des 60. »

Texte: Mindaugas KAVALIAUSKAS

Peintre, graphiste, photographe et éditeur, Rimantas DICHAVIČIUS est né en 1937. Enfant, il a vécu la terreur soviétique et a été déporté en Sibérie. Après avoir réussi à retourner en Lituanie, il a étudié à l'École des arts appliqués de Kaunas. Puis, il a travaillé en tant que directeur artistique dans des maisons d'édition, tout en poursuivant son travail photographique personnel : le nu, mais également des portraits d'artistes. Son album *Fleurs parmi Fleurs* a été publié à des centaines de milliers d'exemplaires et les expositions sous le même titre ont reçu une fréquentation sans précédent dans toute l'ex-Union soviétique.

MINDAUGAS KAVALIAUSKAS

A-spot



© Mindaugas KAVALIAUSKAS, A-spot, SXM - Māho Beach

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Interrogé par un journaliste du *New York Times* sur le pourquoi les gens regardaient les avions, Mindaugas a répondu: « Il y a des gens qui regardent le football. Il y en a d'autres qui vont à la pêche. Ces gens sortent pour observer les avions ».

L'admiration pour l'aviation existe depuis que les premières machines volantes ont pris leur envol, mais actuellement se rendre aux abords d'un aéroport pour observer les avions est une tendance mondiale croissante.

Il y a ceux, qui viennent dire au revoir aux proches et assistent au décollage de leurs avions, tandis que d'autres tentent de surmonter le mal du pays. Certains sont des visiteurs fidèles d'un aéroport local, tandis que d'autres font du *plane-spotting* un pèlerinage mondial.

Les lieux d'observation des avions magnétisent les gens de tous horizons. Certains prennent des photos ou des notes sur les numéros d'avion, suivent l'état du vol à l'aide des gadgets, combinent le frisson de la vue et du son des avions avec des activités sportives. Les autres s'offrent des repas avec vue, instruisent leurs enfants, se créent un milieu de travail plus agréable, cherchent le repos ou une fête, se fixent le premier rendez-vous. La vue et le son des avions qui passent peuvent absorber le deuil, permettre la thérapie, aider à dessiner les projets d'avenir. Toutes sortes d'événements de la vie se produisent à la vue des avions...

Lancé en 2015, *A-spot*, est le deuxième volet du projet *Travel'AIR* qui explore la relation humaine avec l'aviation civile, créé dans et autour de plus d'une trentaine d'aéroports sur les cinq continents.

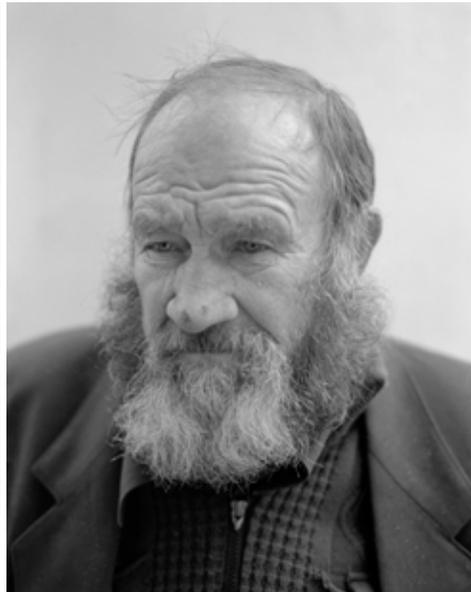
Mindaugas KAVALIAUSKAS est né en 1974, il vit et travaille à Kaunas en tant que photographe, directeur artistique, commissaire d'exposition et éditeur. Il a étudié l'histoire de l'art et la photographie à l'Université Vytautas Magnus (Kaunas), à l'École nationale supérieure de photographie à Arles, à Paris et Lausanne. Entre 2004 et 2023 il a organisé le festival Kaunas Photo. De 2019 à 2024, il a dirigé le Musée lituanien de l'aviation. Il a publié quatre livres monographiques. *A-spot*, le cinquième, sera présenté en avant-première aux Photaumnales 2024.

@mkavaliauskas

TADAS KAZAKEVIČIUS

ARTŪRAS MOROZOVAS

Après la messe

© Artūras MOROZOVAS *After the Mass, Alste Morta*© Tadas KAZAKEVIČIUS *After the Mass, Vytautas-Nedzingė*

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

L'essence de la photographie humaniste est la rencontre et l'intérêt pour autrui. La photographie elle-même n'est ici qu'un prétexte.

L'école lituanienne de photographie a été l'un des phénomènes photographiques les plus importants du XX^e siècle en Europe.

Poursuivant les traditions de cette école, les photographes contemporains Artūras MOROZOVAS et Tadas KAZAKEVIČIUS se concentrent sur leur intérêt pour l'homme lituanien et son observation quotidienne.

La photographie, c'est avant tout une action, marcher et s'intéresser, parler et observer. L'immortalisation d'étrangers est un moment passionnant où une personne dont vous ne connaissiez pas l'existence devient pour un instant un monde pertinent.

Cette invitation à la rencontre avec les habitants des villages religieux lituaniens se déroule sur le temps de la messe du dimanche matin.

Ces premières photographies débutent une série qui nous invite à des rencontres avec des personnages que nous semblons connaître et qui surgissent des œuvres des classiques de la photographie lituanienne comme Antanas SUTKUS, Algimantas KUNČIUS, Romualdas RAKAUSKAS, Romualdas POŽERSKIS et bien d'autres.

Tadas KAZAKEVIČIUS (né en 1984) est un photographe documentaire et de presse résidant à Vilnius. Il travaille actuellement sur plusieurs séries consacrées à la disparition de la main d'œuvre industrielle et à la foi, en tant que lien communautaire. Ses œuvres ont été récompensées par de nombreux prix, World Press Photo, Leica Oskar Barnack, entre autres.

<https://tadaskazakevicius.com>

Artūras MOROZOVAS (né en 1984) est un photographe lituanien.

Il a documenté les conflits militaires en Géorgie et en Ukraine, ainsi que les situations post-conflit en Tchétchénie, en Palestine et en Biélorussie. En 2023, il obtient le statut d'artiste du gouvernement de la République de Lituanie.

www.instagram.com/amorozovas

ALEKSANDRAS MACIJAUSKAS

Marchés de campagne (1968-1987)



© Aleksandras MACIJAUSKAS *Country Markets*

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

ÉTOUY

21 septembre 2024 - 8 décembre 2024

Place du village



DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Malgré la banalité du sujet traité dans cette série, on peut y percevoir plusieurs entrées pour comprendre la société lituanienne. Considéré comme un classique de la photographie lituanienne, l'artiste s'intéresse à l'être humain et s'efforce de préserver dans les images les traditions agricoles, les échanges monétaires et en nature, qui ont marqué le début et la fin de l'histoire lituanienne. Ces petits marchés permettaient à l'agriculture privée qui était menacée d'extinction pendant la période soviétique, de fournir des compléments de revenus.

Quand la photographie exalte, idéalise et esthétise la personne humaine, MACIJAUSKAS sur les marchés de village - la noie dans les préoccupations terrestres, les besoins, la compétition du quotidien. Dans les scènes enregistrées par l'auteur, les faiblesses humaines sont omniprésentes - fierté, cupidité, colère, envie.

Cette série très documentaire de l'école photographique lituanienne, est très appréciée en France, en raison de son approche moderniste de l'œuvre par une utilisation extrême du grand angle, de la lumière aiguë, et par ses formes audacieuses.

Dans les années soixante-dix, les tirages sortis clandestinement de la Lituanie occupée par les Soviétiques se sont retrouvés à la Bibliothèque nationale de France, et de là, leur histoire s'est répandue dans le monde entier.

Texte : Mindaugas KAVALIAUSKAS

Aleksandras MACIJAUSKAS (né en 1938) a perdu ses parents dans son enfance. Son père a été abattu par les nazis en 1944 et sa mère déportée en Sibérie par les Soviétiques après la guerre. Entre 1967 et 1979, il a travaillé comme reporter pour un journal, mais en 1969 après avoir fondé avec d'autres la Société lituanienne d'art photographique, il s'oriente vers l'activité artistique et son organisation. En 1985, il a créé la légendaire galerie de photographie de Kaunas, puis une école de photographie. Ses travaux sont exposés dans le monde entier, du Musée de la photographie de Šiauliai au MoMa de San Francisco.

www.aleksandrasmacijauskas.com

ROMUALDAS POŽERSKIS

Cavaliers agités (Restless riders)



© Romualdas POŽERSKIS 1972, *Trip to the seaside*

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

« Romualdas POŽERSKIS est considéré comme le plus jeune des classiques de l'école lituanienne de photographie, mais son chemin dans cette profession a été semé d'embûches.

Le début des années 1970 en Lituanie, sous l'occupation soviétique, a été hostile aux jeunes comme aux vieux. Le printemps 1972 à Kaunas a été marqué par l'auto-immolation publique de Romas Kalanta, un acte de désespoir exigeant la liberté de la Lituanie contre l'occupation soviétique. Romualdas POŽERSKIS s'est retrouvé dans le tourbillon des événements et des manifestations de la jeunesse pour finir dans la prison du KGB pendant plusieurs semaines.

Rien de tout cela ne l'a dissuadé de se lancer dans une quête photographique visant à capturer le mode de vie en voie de disparition dans les zones rurales. Avec son ami d'études Virgilijus ŠONTA, qui deviendrait lui aussi un photographe légendaire, ils ont voyagé à moto dans la Lituanie occupée.

Une fois qu'ils s'arrêtaient pour prendre une photo du même endroit, ils le faisaient de manière méconnaissable, Romas étant plus documentaire et Virgis transformant les paysages en espaces métaphysiques.

La future série *Restless riders* n'était qu'une collection marginale de photographies sur planches contact, illustrant des rencontres en bord de route, des incidents ou des accidents, des rencontres de passionnés d'essence à deux roues, qui, quatre décennies plus tard, s'est imposée comme une série à part entière. Une histoire personnelle, un road movie lituanien, qui raconte comment se forment les héros et les talents. »

Texte : Mindaugas KAVALIAUSKAS

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

Romualdas POŽERSKIS est né en 1951. Il fréquente l'Institut Polytechnique de Kaunas (1969 - 1975), mais se consacre à la photographie, faisant preuve d'une maîtrise du moment décisif, d'une exécution technique impeccable et d'une approche humaine sincère. La liste de ses expositions et récompenses est impressionnante : du Prix du public des Rencontres d'Arles (1977), au Prix national de l'art et de la culture de Lituanie (1990).

VYTAUTAS V. STANIONIS

Lituanie. Les images d'adieu



© Vytautas V. STANIONIS Kupiskis, 2004

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

« En 2003-2004, j'ai parcouru la Lituanie avec un objectif très clair : visiter autant de petites villes que possible et collecter des « images d'adieu ». Le nom de cette série a été dicté par l'adhésion prochaine à l'Union européenne. À cette époque, les attentes de beaucoup d'entre nous concernant notre avenir immédiat étaient extrêmement optimistes : bientôt nous vivrions plus en sécurité, de manière plus confortable, avec plus de liberté... C'est pourquoi nous voulions garder les traces d'une société qui allait progressivement disparaître, conserver les signes de notre pauvre vie, la frontière entre le passé et le futur. Au cours des jours grisants de mes voyages créatifs, je me suis rapproché de toute la Lituanie. Le journal rédigé au cours de mes voyages est devenu une partie intégrante de cette série, dont je présente des fragments. »

Ce travail, est l'une des premières séries documentaires en couleur sur les paysages de Lituanie. Elle reflète une courte période après la première décennie de la restitution de l'Indépendance de la Lituanie, lorsque les petites villes et villages étaient encore à l'abri de la mondialisation, lorsque leurs habitants partaient pour les villes et se préparaient à rejoindre l'étranger pour une vie meilleure, lorsque les toutes premières graines de l'économie d'échelle germaient dans les localités oubliées. Le choix de Vytautas V. STANIONIS de créer la série en couleur et en format carré, monumentalise les places vides, les figures figées des gens peu nombreux, des petits commerces, des petits métiers encore présents dans ces lieux de vie.

Vytautas V. STANIONIS, le fils de Vytautas STANIONIS, célèbre photographe lituanien d'après-guerre, est né en 1949 à Alytus. Il a travaillé comme photographe à l'usine et comme correspondant photo pour divers journaux. De 1979 à 1990 il est chef de la section Alytus de l'Union lituanienne des artistes photographes. Ses œuvres sont conservées par le Musée national d'art de la Lituanie, le Musée d'histoire locale d'Alytus et l'Union lituanienne des artistes photographes. Il a remporté plus de 10 prix, dont la Médaille de l'Indépendance de Lituanie (2000). Depuis 1979, il a participé à plus de 50 expositions en Lituanie et à l'étranger.

DOMICĚLĚ TARABILDIENĚ

Photographies



© Domicelė TARABILDIENĚ, *Nose to the Moon*, 1932

MUSÉE OPALE-SUD

12 octobre 2024 - 16 mars 2025
Vernissage 19 octobre 11 h

60, rue de l'Impératrice, Berck-sur-Mer
Aux heures d'ouverture
Entrée libre

03 21 84 07 80 - <https://musee.berck.fr>

DANS LE CADRE DE LA SAISON DE LA LITUANIE EN FRANCE 2024

Les photographies de Domicelė TARABILDIENĚ révèlent la situation de la Lituanie indépendante dans les années quarante. Elle met en avant les signes de la modernité du XIX^e siècle que l'on pouvait voir, dans la culture rurale où la vie urbaine, qui étaient devenus la norme pour les gens de la science et de lettre ou les hommes d'affaires lituaniens voyageant en France ou en Italie.

L'imagerie de l'artiste est aussi étonnante pour l'époque dans la Lituanie de l'entre-deux-guerres, que pour nous, l'est l'image générée par l'intelligence artificielle.

L'artiste a la volonté de créer une image par tous les moyens, à la fois physiques (vêtements, scénographie, attributs, éclairage, miroirs), par le montage du procédé, afin de créer un univers d'imagination unique.

Les combinaisons de symboles peuvent provoquer à la fois la surprise et le sourire - un chaton dans les mains et des avions dans le ciel au fond... Domicelė TARABILDIENĚ s'est beaucoup photographiée et a ensuite utilisé ses photographies pour incarner différents rôles de femme.

Bien que l'autoportrait ait également été créé à cette époque en Lituanie par Veronika ŠLEIVTĚ ou Antanas INGELEVIČIUS, les œuvres de Domicelė sont audacieuses par leur mise en scène et par l'utilisation de la nudité qui n'était pas une pratique commune en Lituanie à cette époque. Les photographies ne sont pas stylistiquement unifiées les unes par rapport aux autres. Même si Domicelė n'appartenait à aucun courant stylistique dans l'art, ces œuvres mêlent décoration, symbolisme, surréalisme, portraits documentaires d'artistes, Art déco...

Domicelė TARABILDIENĚ (1912 - 1985) était peintre, graphiste et photographe. Elle a également créé des sculptures et des compositions sculpturales, illustré et conçu environ 200 livres. En 1937 elle a reçu avec son mari, une médaille d'or pour l'illustration de livres à l'Exposition universelle de Paris.

En 1972, elle a reçu le Prix d'État de la République socialiste soviétique (RSS) de Lituanie et, en 1974, elle a été nommée Artiste du peuple de la RSS de Lituanie.

Les œuvres de Domicelė Tarabildienė sont exposées grâce au partenariat avec le Musée national Mikalojus Konstantinas Čiurlionis à Kaunas.

Les expositions partenaires

Collectif Polygone *Sans contact*

Pains, pizzas, fruits et légumes, plats préparés, friandises, produits régionaux... Pratiquement tout ce qui se mange est aujourd'hui proposé à l'achat dans des distributeurs automatiques ouverts 24/24, 7 jours sur 7.

Cette pratique sans contact est désormais monnaie courante si l'on peut dire.

Principalement situés en zone rurale ou dans des lieux de passage, ces automates se multiplient en même temps que ferment les derniers commerces de proximité.

Le collectif Polygone s'interroge sur cette nouvelle façon de consommer et sur ses répercussions.

Du 21 septembre au 10 novembre 2024

Centre commercial du Jeu de Paume
4 boulevard Saint-André à Beauvais
www.lejeudepaume.com

Photoclub du Beauvaisis

Du 12 au 30 novembre 2024

Voisinlieu pour tous
Rue Longue Haie, 60000 Beauvais
voisinlieupourtous.fr



© Collectif Polygone

Ateliers de l'École d'Art du Beauvaisis *Nature vivante*

Inspirés par la thématique autour de l'Alimentation de l'édition 2024 des Photaumnales, les élèves des ateliers photo de l'École d'Art du Beauvaisis, encadrés par Sophie Goullieux, ont cultivé leur approche des légumes, des fruits, et des ingrédients qui pimentent notre cuisine, avec un regard ludique et artistique.

Tous ces produits de notre quotidien sont sublimes, mis en lumière pour que l'on porte attention à eux : ils nous séduisent par leurs formes, leurs couleurs, leurs textures avant même leurs goûts ou leurs apports vitaux. De véritables œuvres d'art naturelles sont au quotidien à notre portée, sur nos tables : il suffit de bien les observer.

Au-delà de leur apparence, se pose aussi la question de leur origine et de leur environnement. Et c'est justement au « Producteur local », Société coopérative d'intérêt collectif située au cœur de Beauvais, que l'École d'Art a choisi d'exposer ses créations. Ensemble, nous cultivons des saveurs et des valeurs communes où la culture a toute sa place.

Du 9 octobre à fin décembre 2024

Le Producteur Local
2 rue Louvet à Beauvais



© Francis BEAUBOIS, *Oignon argent*

Les visites et événements

■ VISITES SCOLAIRES

ÉCOLES PRIMAIRES, COLLÈGES, LYCÉES, FACULTÉS, CENTRES DE LOISIRS ET GROUPES

Parcours autour de la photographie et sensibilisation à la lecture des images.

- Pour les expositions dans le Beauvaisis, à Clermont, dans le Clermontois, à Noyon, à Montreuil-sur-Brèche, à Amiens et à Berck-sur-Mer

Renseignements et réservations auprès d'Adrien Mohler,
chargé de médiation et des publics à Diaphane
mediation@diaphane.org - Tél.: 09 83 56 34 41

- Pour les expositions à Beauvais

Renseignements et réservations auprès du service des publics du Quadrilatère,
pôle médiation - service des publics, Le Quadrilatère
reservations-quadrilatere@beauvais.fr - Tél.: 06 81 98 79 25

■ LECTURES DE PORTFOLIOS

Vendredi 29 novembre 2024 à la Maison de la culture d'Amiens

À destination des artistes en photographie, arts de l'image et arts plastiques.
En présence des experts du monde de la photographie, de festivals et du réseau Diagonal.
Sur inscription et pré-sélection.

Envoi des dossiers de candidature avant le 1^{er} novembre 2024, au format PDF par courriel
ou par wetransfer à l'adresse suivante : portfolio@diaphane.org

Des **fiches pédagogiques**
sont disponibles pour le jeune public
sur le site internet des Photaumnales
www.photaumnales.fr
et à l'accueil des lieux d'expositions inté-
rieurs.

L'organisation du festival

Diaphane, pôle photographique Hauts-de-France, labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national en 2022, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur l'ensemble du territoire. Son projet est nourri par :

- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production,
 - la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
 - l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
 - l'organisation du festival Les Photaumnales et de la biennale Usimages.
- Diaphane porte un intérêt particulier au soutien des jeunes photographes, une attention responsable à la transversalité des projets, à la mutualisation des moyens et des énergies, et déploie ses actions du local à l'international...

La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources et un espace d'exposition à destination de jeunes photographes, le Salon des émergents.

Le programme d'expositions se construit également par la mise à disposition d'espaces par différents lieux partenaires.

En parallèle au pôle photographique, Diaphane a mis en place une maison d'édition. www.diaphane-editions.com

Diaphane

16 rue de Paris, 60600 Clermont-de-l'Oise

Tél. : 09 83 56 34 41 - info@diaphane.org

www.diaphane.org

Diaphane fait partie des réseaux Diagonal, BLA! et FRAAP.

L'ÉQUIPE

Fred Boucher, direction artistique et programmation

Emmanuelle Halkin, commissaire associée

Aurélie Michel, administratrice

Fanny Leroy, assistante administrative

Aurore Gauthier, chargée des expositions

Camille Guilloux, chargée de communication

Estelle Hostiou, chargée de projets

Adrien Mohler, chargé des publics et de la médiation

Céline Rémy, professeure relais, chargée du service éducatif

LES PHOTAUMNALES

François Tisseyre / Atelier écoutezVoir, scénographie

Michel Paradinas, création graphique

Axelle Carrier, réalisation vidéo

Nathalie Dran, relations presse

COMMISSARIATS ET FESTIVALS ASSOCIÉS

Kaunas Photo Festival (Lituanie)

Photolux festival, Lucca (Italie)

Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

Les partenaires



Le réseau Diagonal est le seul réseau national et européen réunissant des structures de production et de diffusion de la photographie contemporaine qui se consacrent également au développement de pratiques d'éducation à l'image. Il rassemble des institutions photographiques reconnues, des centres de photographie en région et des structures culturelles de terrain historiquement installées dans les territoires. Par l'expertise de ses membres, il participe à la professionnalisation et à la structuration du secteur de la photographie en France.

reseau-diagonal.com



PixWays fournit des services digitaux aux agences photo et vidéo ainsi qu'aux clients du secteur des médias. PixWays propose aux fournisseurs de contenu le service PixTrakk de suivi d'utilisation de leurs photos sur la presse papier. Le traçage des images se fait sur plus de 1 000 publications françaises. Dans la continuité de ce service, PixTrakk propose aux artistes de tracer leurs photos sur le web et leur permet de bénéficier d'un service légal pour le recouvrement des photos illégalement utilisées.

www.pixways.com



Wipplay.com, plateforme communautaire dédiée à l'art photographique, canalise la photographie populaire, talentueuse, spontanée. En la présentant au grand public au cours d'expositions et aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse. Wipplay réunit l'ensemble des acteurs de la photographie, des grandes signatures aux amateurs, des fabricants aux médias, des étudiants aux lieux d'exposition.

www.wipplay.com



La revue culturelle franco-chinoise FranceFineArt.com, réalisée par des artistes français et chinois, a été créée lors des années croisées France-Chine (2004-2005). Elle est constituée de différentes rubriques qui à l'aide de photographies, d'interviews sonores, de textes et de liens interactifs, rendent compte de la vie artistique en France et en Chine.

www.francefineart.com



Service à compétence nationale du ministère de la Culture, la MPP conserve à la fois les archives des Monuments historiques et de l'Archéologie (10 km), et le patrimoine photographique de l'État (25 millions de photographies tous supports confondus). Elle gère ainsi les archives centrales et la documentation relative à la protection et à la restauration des Monuments historiques (46 000 immeubles et 291 000 objets mobiliers). Elle collecte et conserve également l'ensemble des rapports de fouilles réalisées sur le territoire national depuis le XIX^e siècle (85 000 dossiers). Née au même moment que les Monuments historiques, la photographie a été collectée très tôt par cette administration comme outil documentaire, puis les collections se sont diversifiées. À la tête de la plus importante collection photographique d'Europe, la MPP a relevé depuis 2016 la politique de collecte de donations photographiques voulue par le ministre de la Culture dans les années 1980.

www.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/



Le département des Estampes et de la photographie de la BnF conserve des photographies depuis l'invention de ce médium. Il détient aujourd'hui l'une des plus grandes collections de photographies de presse au monde. Grâce au dépôt légal, la BnF possède également l'une des plus grandes collections de titres de presse. Dans le cadre du plan gouvernemental de soutien à la filière presse, le ministère de la Culture a confié à la Bibliothèque nationale de France le pilotage d'une grande commande photographique destinée aux photojournalistes. Intitulée Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire, cette commande photographique sélectionnera par appels à projets 200 photographes. Cette commande d'une ampleur historique, dont le budget s'élève à près de 5,5 millions d'euros, vient reconnaître et encourager le photojournalisme et la photographie de presse.

www.bnf.fr/fr

Les partenaires

Les Photaumnales sont organisées par Diaphane, avec le soutien de :

■ PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE DIAPHANE

Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France
Agence du Service Civique
Académie d'Amiens
Région Hauts-de-France
Département de l'Oise
Département de la Somme
Amiens Métropole
Agglomération du Beauvaisis
Pays du Clermontois
Ville de Clermont-de-l'Oise
Ville de Beauvais

■ PARTENAIRES EXPOSITIONS

Bibliothèque nationale de France
Centre des monuments nationaux
Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Musée Opale-Sud de Berck-sur-Mer
École d'art du Beauvaisis
Collectif Polygone

■ PARTENAIRES À L'INTERNATIONAL

Coopération France - Québec
Institut français
Nafas
Conseil des arts et des lettres du Québec
Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)
Photolux Festival - Lucca (Italie)
Kaunas Photo (Lituanie)

■ LIEUX D'EXPOSITIONS

Maison de la culture à Amiens
Le Safran, scène conventionnée à Amiens
Université de Picardie Jules Verne à Amiens
Espace Camille Claudel à Amiens
UFR Arts à Amiens
Centre commercial du Jeu de Paume à Beauvais
Le producteur local à Beauvais
Espace Séraphine Louis à Clermont
Galerie du Chevalet à Noyon
L'ensemble des communes partenaires

■ PARTENAIRES PRIVÉS

Atelier EcoutezVoir
Laboratoire Photon
Pix Trakk
Wipplay

■ PARTENAIRES MÉDIA

FranceFineArt

■ DIAPHANE EST MEMBRE DES RÉSEAUX

Diagonal
FRAAP
BLA!

Les partenaires

Les Photaumnales sont organisées par Diaphane, centre d'art contemporain d'intérêt national, avec le soutien de :



Les partenaires

L'exposition collective La photographie Lituanienne, une pluie de regards est organisée en collaboration avec le festival Kaunas Photo :



et avec le soutien de :



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



L'exposition *Douce France - Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire* est réalisée avec le soutien de :

Grande commande photojournalisme



